Contextes et temporalités dans la sociologie processuelle d'Andrew Abbott*

Morgan Jouvenet

« **Aucun fait social** n'a de sens abstrait de son contexte dans le temps et l'espace social », dès lors, leur compréhension passe par la saisie d'« arrangements d'acteurs particuliers dans des lieux et temps particuliers » [1]. Ce précepte fondamental de la tradition sociologique de Chicago conduit Andrew Abbott, alors en thèse, à mener une enquête d'« observation participante » de cinq ans dans un hôpital psychiatrique, au début des années 1970 [2]. Cette enquête lui semble produire un fort contraste avec une lecture foucaldienne de l'asile : déambulant dans les bâtiments, A. Abbott explique avoir d'abord « pensé à Foucault en voyant dans ces arches le triomphe de la régularité et de l'ordre [3] ». Au fil de son ethnographie, ce tableau lui apparaît toutefois peu fidèle à la réalité empirique des conflits et des négociations qui caractérisent le fonctionnement du dispositif psychiatrique

* Je remercie Daniel Cefaï, Didier Demazière, Nicolas Dodier, Jean-Louis Fabiani, Mathieu Hauchecorne, Claire Lemercier et Étienne Ollion pour leurs précieux commentaires sur une version antérieure de ce texte et, plus généralement, tous les collègues avec qui j'ai pu échanger, ces dernières années, au sujet de l'œuvre d'Andrew Abbott. Je tiens aussi à exprimer ma reconnaissance à Pierre-Michel Menger, qui a initié mon intérêt pour son travail, et à Andrew lui-même, pour l'attention qu'il a porté à mes requêtes.

1 - Andrew Abbott, *Department and Discipline: Chicago Sociology at One Hundred*, Chicago, The University of Chicago Press, 1999, p. 196-197.

2 - *Id.*, *The System of Professions: An Essay on the Division of Expert Labor*, Chicago, The University of Chicago Press, 1988, p. xii et p. 331, n. 1.

3 - *Ibid.*, p. xi.

Annales HSS, juillet-septembre 2016, n° 3, p. 597-630.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

et constituent une mise à l'épreuve permanente de l'autorité des médecins. L'ordre local n'est qu'apparent : ce n'est que l'image arrêtée d'une histoire conflictuelle qui voit diverses professions (psychiatres, infirmiers, travailleurs sociaux, procureurs...) lutter pour leurs juridictions. L'interrogation sur les sources de l'autorité professionnelle (en tant qu'expertise reconnue comme légitime) incite en outre A. Abbott à inscrire son ethnographie des situations de travail dans une chronologie qui entremêle des processus aux temporalités diverses, produisant cette « réalité plus vaste » reflétée par les conflits locaux [4]. Son intérêt pour les interactions animant le dispositif psychiatrique ne l'empêche pas de réaliser que celles-ci prennent place dans un « hôpital en train de mourir » : la vie d'une telle institution dépend de processus qui se déroulent à des niveaux différents, et saisir de façon analytique leur coexistence et leurs articulations constitue l'un des principaux problèmes travaillés par l'œuvre d'A. Abbott (dont il trace les contours dans *The System of Professions*). De ce point de vue, la stabilité de l'institution est le résultat d'un arrangement provisoire de mouvements d'ampleur et de durée variables. Le changement est permanent, et si A. Abbott perçoit au départ l'asile comme « un grand système foucaldien, une structure sociale dont [il] allai[t] deviner les éléments, les règles, et les valeurs », il dit avoir ensuite « appris comment partager cette grande apparence de système en parties temporelles », en identifiant « lesquelles de [ses] observations appartenaient aux immuables routines quotidiennes, lesquelles appartenaient aux problèmes administratifs dont on attendait les résolutions immédiates, et lesquelles appartenaient aux lents changements du système médico-légal et, surtout, de l'économie politique des États qui forçaient les asiles à augmenter très fortement les autorisations de sortie, augmentation qui mènerait finalement à leur fermeture » [5].

Cette perception fonde l'approche processuelle qu'il développe à partir des années 1980, avec l'idée – héritée de Robert Park [6] – que « l'ensemble du monde social est continuellement en train de se faire, se refaire et de se défaire, à chaque instant », que « le changement est la nature normale des choses » et non « quelque chose qui arrive occasionnellement à des acteurs sociaux stables ». Dès lors, c'est la permanence qu'il faut expliquer, autrement dit « pourquoi les choses demeurent si souvent les mêmes » [7]. Cette proposition s'appuie aujourd'hui sur l'identification de la texture du monde social comme celle du « monde d'événements » décrit par

4 - *Ibid.*, p. XI-XIII.

5 - Andrew ABBOTT, « La description face à la temporalité », *in* G. BLUNDO et J.-P. OLIVIER DE SARDAN (dir.), *Pratiques de la description*, Paris, Éd. de l'EHESS, 2003, p. 41-53, ici p. 47.

6 - Jean-Michel CHAPOULIE, *La tradition sociologique de Chicago, 1892-1961*, Paris, Éd. du Seuil, 2001, p. 108, considère que « cette conception d'une réalité sociale marquée par des changements permanents correspond à une perception et à une formulation banales au début du [XX^e] siècle », quand R. Park termine ses études.

7 - Andrew ABBOTT, « On the Concept of Turning Point » [1997], *Time Matters: On Theory and Method*, Chicago, The University of Chicago Press, 2001, p. 240-260, ici p. 257 ; *Id.*, *Processual Sociology*, Chicago, The University of Chicago Press, 2016, p. IX et 2 ; *Id.*, « Dans les yeux des autres », *in* D. DEMAZIÈRE et M. JOUVENET (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, Paris, Éd. de l'EHESS, 2016, vol. 1, p. 441-466, ici p. 458.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

Alfred North Whitehead et George Herbert Mead [8], dans lequel « les faits sociaux ne doivent plus être traités comme des choses, mais [comme] des procès [9] ». A. Abbott appelle donc des enquêtes sur les processus qui expliquent l'émergence et la pérennité d'entités sociales comme les professions ou les disciplines [10].

L'ancrage de l'œuvre d'A. Abbott dans la tradition sociologique de Chicago se manifeste à travers son intérêt pour les effets de contexte indissociables du déroulement de ces processus [11]. A. Abbott approfondit la réflexion sur le caractère situé des activités observées en s'intéressant tout particulièrement à l'inscription des interactions dans un ordre temporel pluriel, soit dans des séquences dont la succession et la superposition peuvent être formalisées. Ce projet est marqué par un double rejet – celui de l'abstraction fonctionnaliste, d'une part, celui de la dichotomie entre objets et variables, d'autre part – et s'appuie essentiellement sur les ressources de la narration, la seule méthode, selon A. Abbott, à même de rendre justice à la complexité et à la contingence du processus social. Il ne s'agit pas pour autant d'abandonner le positivisme (c'est-à-dire la prétention à produire une connaissance quantifiée, modélisable et généralisable) au *mainstream* de l'analyse sociologique, et l'originalité de la sociologie processuelle d'A. Abbott se manifeste notamment à travers la promotion du « positivisme narratif », présenté comme un candidat au remplacement du « paradigme des variables ». A. Abbott reconnaît l'intérêt des résultats que ce dernier a permis de produire en quelques décennies, mais il estime aussi que l'épuisement de ce paradigme oblige à rompre avec sa culture de l'abstraction, qui efface les liens entre les faits sociaux et les processus ou lieux particuliers dans lesquels ils s'insèrent, ainsi qu'à abandonner l'irréaliste imagerie qu'il a propagée – celle de la « réalité linéaire générale [12] ».

Il faut reconnaître que, dans l'espace des sciences sociales, la force des traditions nationales [13] peut représenter une entrave à la circulation des idées, et ce

8 - George Herbert Mead, *The Philosophy of the Present*, éd. par A. E. Murphy, Chicago, The University of Chicago Press, 1932 ; Alfred North Whitehead, *Process and Reality: An Essay in Cosmology*, New York, Free Press, 1979.

9 - Suivant la formule de Jean-Louis Fabiani, « Pour en finir avec la réalité unilinéaire. Le parcours méthodologique de Andrew Abbott », *Annales HSS*, 58-3, 2003, p. 549-565, ici p. 556.

10 - A. Abbott, *Department and Discipline...*, *op. cit.* ; *Id.*, *The System of Professions...*, *op. cit.* ; *Id.*, *Chaos of Disciplines*, Chicago, The University of Chicago Press, 2001.

11 - Sur cette tradition et ses apparitions comme « école » dans l'histoire de la sociologie, voir J.-M. Chapoulie, *La tradition sociologique de Chicago...*, *op. cit.*, ainsi que Christian Topalov, « Les usages stratégiques de l'histoire des disciplines. Le cas de l'"École de Chicago' en sociologie », *in* J. Heilbron, R. Lenoir et G. Sapiro (dir.), *Pour une histoire des sciences sociales. Hommage à Pierre Bourdieu*, Paris, Fayard, 2004, p. 127-157.

12 - Andrew Abbott, « Transcending General Linear Reality » [1988], *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 37-63.

13 - Pour de claires illustrations de cette force, voir Marion Fourcade, *Economists and Societies: Discipline and Profession in the United States, Britain, and France, 1890s to 1990s*, Princeton, Princeton University Press, 2009 ; Jean-Louis Fabiani, *Qu'est-ce qu'un philosophe français ? La vie sociale des concepts, 1880-1980*, Paris, Éd. de l'Ehess, 2010 ; Johan Heilbron, *French Sociology*, Ithaca, Cornell University Press, 2015.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

serait un comble de ne pas percevoir la marque du contexte états-unien sur le projet d'A. Abbott, liée aussi bien à son inscription intellectuelle et institutionnelle à Chicago qu'à son rejet du paradigme des variables au moment où il est à son zénith [14]. Ainsi, il est parfois peu aisé de situer ses propositions pour la « sociologie historique » dans un espace français davantage marqué par la « sociohistoire » [15]. Si ces difficultés peuvent brouiller leur lecture, il reste que les liens assez forts qu'A. Abbott entretient, au-delà de (et à travers) son héritage de Chicago, avec la tradition européenne (Max Weber, Émile Durkheim, Karl Marx), ainsi que les inspirations qu'il trouve chez les structuralistes ou chez Fernand Braudel (au sujet des « jeux d'échelles » bien connus ici [16]) fournissent des points de repère permettant d'amorcer la discussion ou de favoriser l'appropriation auxquelles invitait Jean-Louis Fabiani dans les *Annales* en 2003 [17]. Depuis, le faible nombre de textes traduits n'a pas empêché sa sociologie de susciter en France un intérêt qui dépasse aujourd'hui l'étude des professions et les méthodes d'analyse de séquences. Néanmoins, le souci contextualiste et temporaliste au principe de sa sociologie processuelle n'a que rarement nourri le dialogue engagé dans les espaces académiques français où A. Abbott a récemment été invité à parler de son travail (le « tournant normatif » qu'il a pris ces dernières années y est sans doute pour quelque chose [18]).

Ce texte a été conçu comme une contribution à ce dialogue avec A. Abbott, et présente ses propositions, encore mal connues, pour la prise en compte des contextes sociaux et temporels dans l'analyse des processus qui, en croisant divers « lignages » d'événements, constituent les traditions et les entités sociales. Je commencerai par exposer l'environnement intellectuel dans lequel ont émergé le lexique, les concepts centraux et les méthodes de sa sociologie processuelle, avant de présenter leur formalisation dans le cadre du positivisme narratif. Celui-ci est

14 - Voir Étienne Ollion, « Andrew Abbott dans la sociologie états-unienne », et Daniel Cefaï, « Andrew Abbott, un certain héritage de Chicago », *in* D. Demazière et M. Jouvenet (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 1, respectivement p. 95-116 et 69-93.

15 - Sur l'opposition entre histoire et sociologie caractérisant le contexte des sciences sociales états-uniennes de la fin du XX^e^ siècle, voir Terence J. McDonald (dir.), *The Historic Turn in the Human Sciences*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1996, en particulier Terence McDonald, « What We Talk about When We Talk about History: The Conversations of History and Sociology », et Craig Calhoun, « The Rise and Domestication of Historical Sociology », respectivement p. 91-118 et 305-337.

16 - Jacques Revel (dir.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard/Le Seuil, 1996.

17 - J.-L. Fabiani, « Pour en finir avec la réalité unilinéaire... », art. cit.

18 - Avec ce tournant, il vise à dépasser l'opposition entre « l'empirique et le normatif », qu'il estime désormais intenable en sciences sociales. Voir Andrew Abbott, « L'avenir des sciences sociales. Entre l'empirique et le normatif », *Annales HSS*, 71-3, 2016, p. 577-596, ainsi que les derniers chapitres de *Id.*, *Processual Sociology*, *op. cit.*, en particulier p. 229, 258 et 283, dans lesquels cette évolution est présentée comme le prolongement logique de la sociologie processuelle. « Toutes les 'réalités empiriques' de la vie sociale » (par exemple, « les institutions démocratiques », « les lois du marché » ou les déontologies professionnelles) y apparaissent en effet comme « des valeurs cristallisées *(congealed)* », « les restes durcis de quelque jugement de valeur du passé ».

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

conçu comme un prolongement inattendu de la tradition de Chicago, cherchant à subordonner son interactionnisme à une analyse structurale. Je m'intéresserai ainsi aux liens qu'A. Abbott souhaite voir établis entre des schèmes d'interactions et leurs contextes, et aux propositions qu'il fait pour saisir le passage d'un régime d'activité à un autre dans les processus qui font le monde social. Dans ce modèle, la place de l'acteur individuel suscite de nombreuses questions, et j'exposerai comment celles-ci peuvent inciter à compléter la « théorie des liens entre niveaux » qu'A. Abbott estime nécessaire à la synthèse de l'histoire et de la sociologie. La conclusion reviendra sur les principales originalités du programme abbottien et sur les perspectives qu'il ouvre en associant une posture structuraliste et institutionnaliste à une pensée du mouvement permanent.

Contre le paradigme des variables : l'étude des interactions en contextes

Appuyée aussi bien sur des observations ethnographiques que sur le recueil de séries de données historiques, la sociologie des professions que développe A. Abbott dans ses premiers travaux est marquée par la démultiplication des niveaux d'interaction pertinents pour saisir la façon dont les professions « se développent, se scindent, se rejoignent, s'adaptent, meurent [19] ». L'analyse du « système des professions » vise ainsi à articuler les schémas de relations récurrents qui déterminent la division du travail entre des professionnels (comme les médecins) et leurs partenaires et concurrents, qu'il s'agisse des relations quotidiennes qui se déroulent dans les espaces de travail (à l'hôpital, par exemple) ou de celles qui associent le développement d'une activité avec le déclin d'une autre. Ses enquêtes montrent que la dynamique d'une profession ne peut être pensée séparément de celle d'autres acteurs qui lui sont liés parce qu'ils partagent un même lieu de travail ou un même public. C'est le cas des psychiatres et du clergé qui, au tournant du XX^e^ siècle, apparaissent comme des experts des « problèmes personnels [20] ». Il s'agit d'identifier des processus interactionnels et de mettre en œuvre une « rhétorique analytique de la narration [21] » qui puisse révéler leurs articulations.

Cette perspective est forcément historique (*The System of Professions* « incarne une idée de l'histoire [22] ») et repose sur une compréhension de la dépendance des schémas interactionnels vis-à-vis de leurs contextes sociaux et temporels. À travers elle, A. Abbott prend ses distances avec la sociologie des professions dominante, fondée sur des monographies les isolant les unes des autres, qui réduit leur évolution à un schéma téléologique culminant dans l'obtention du statut privilégié de

19 - *Id.*, *The System of Professions...*, *op. cit.*, p. XIII.
20 - *Ibid.*, chap. 10. Voir Andrew ABBOTT, « La construction de la juridiction des problèmes personnels » [1988], *in* D. DEMAZIÈRE et M. JOUVENET (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 1, p. 279-313.
21 - *Id.*, *The System of Professions...*, *op. cit.*, p. 281.
22 - *Ibid.*, p. 319-323.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

profession (au sens anglais), suivant un enchaînement d'étapes clés connues dès le départ [23]. Pour A. Abbott, ce schéma « impose une continuité qui n'existe pas » et qui doit être repensée au niveau du système des relations interprofessionnelles. En effet, « l'état de la médecine moderne a davantage à voir avec l'état du travail infirmier, de la pharmacie, du droit et de la comptabilité modernes qu'avec la médecine du XIXe siècle » [24]. Pour ce faire, A. Abbott développe un modèle « écologique », inspiré « de [R.] Park, [d'Anthony] Burgess, [de Harvey] Zorbaugh et des auteurs de la vieille École de Chicago », qui est susceptible de saisir l'ensemble du système des professions et les ressorts de son dynamisme. Fondée sur une attention aux évolutions des conditions de travail et de la distribution des tâches davantage que sur le repérage de « structures organisationnelles » typiques d'une trajectoire de professionnalisation, cette approche doit permettre de corriger l'oubli des « contenus et contextes » par la sociologie des professions fonctionnaliste [25]. L'historicité des écologies se manifeste ainsi à travers la sensibilité des luttes juridictionnelles vis-à-vis de changements touchant l'« environnement culturel » et administratif (bureaucratisation, rationalisation...) des professions, qui peuvent faire évoluer l'importance des problèmes qu'elles prétendent traiter ou les valeurs sur lesquelles elles appuient ces prétentions. Le tracé de la frontière entre les juridictions du droit et de la psychiatrie dépend, par exemple, de l'état de la relation entre les définitions légales et psychiatriques de la responsabilité individuelle [26].

L'inscription du destin d'une profession dans une histoire plus vaste et complexe que le simple déroulé d'une série d'étapes clés s'affirme au fil des analyses d'A. Abbott. Alors que, dans *The System of Professions*, l'évolution des termes de la compétition interprofessionnelle est décrite comme dépendante de l'intervention de « forces externes », le développement du modèle d'A. Abbott fait de ces évolutions les produits d'autres écologies. On passe ainsi du système des professions à un univers d'« écologies liées [27] ». Il ne faut dès lors plus considérer que les critères de la légitimité et du succès juridictionnels sont définis par un « pouvoir externe » ou par une « audience fixe » ; il faut les concevoir comme les produits d'autres écologies – l'écologie de l'État, notamment.

De la même façon, les enquêtes menées par A. Abbott sur la dynamique des disciplines en sciences sociales (dans *Chaos of Disciplines*) et sur l'histoire de la

23 - *Ibid.*, p. 3 et 9 *sq.*
24 - *Ibid.*, p. 320.
25 - *Id.*, *The System of Professions...*, *op. cit.*, p. XV, 1-2 et 19-20. Voir aussi *Id.*, « The Order of Professionalization: An Empirical Analysis », *Work and Occupations*, 18-4, 1991, p. 355-384.
26 - *Id.*, *The System of Professions...*, *op. cit.*, p. 34-35, 55, 64, 86, 143-144, 208-209 et 279.
27 - Andrew ABBOTT, « Écologies liées : à propos du système des professions », *in* P.-M. MENGER (dir.), *Les professions et leurs sociologies. Modèles théoriques, catégorisations, évolutions*, Paris, Éd. de la MSH, 2003, p. 29-50 ; *Id.*, « Linked Ecologies: States and Universities as Environments for Professions », *Sociological Theory*, 23-3, 2005, p. 245-274. Le modèle des « écologies liées » ne recouvre cependant pas l'ensemble du monde social : l'écologie est seulement une forme parmi d'autres permettant de rendre compte de son dynamisme, écrit A. Abbott, et les raisons de son émergence à certains moments est une « question empirique » (p. 269-271).

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

tradition sociologique de Chicago (dans *Department and Discipline*) révèlent que la constitution des territoires et des institutions qui les distinguent repose moins sur le déroulé d'un script type que sur des relations contingentes entre des acteurs inscrits dans des configurations instables, évoluant à des rythmes différents. Par exemple, l'articulation de deux dynamiques renvoyant à des temporalités différentes constitue le cœur du modèle dynamique décrit dans *Chaos of Disciplines*, dans lequel A. Abbott affirme que le processus de développement des sciences sociales est dual, intégrant la division et subdivision de communautés culturelles dans des processus fractals et la reproduction de « structures institutionnelles et matérielles » à l'université. Quelle que soit leur taille, la pérennité de ces institutions ne repose que sur la répétition dans le temps de mêmes schèmes d'interaction, opérant à des niveaux distincts mais néanmoins liés.

Dans cette perspective, la stabilité de l'« ordre social » n'est qu'un mirage et l'analyste se doit de ne voir dans l'immobilité que l'un des masques de l'activité [28]. Il faut en tout cas, pour A. Abbott, renoncer à une « problématique de l'ordre » fondée sur des modèles d'équilibre (« des écarts à l'ordre induisent des actions correctives qui permettent le retour à l'ordre »), afin de faire davantage justice à l'idée que « le conflit et l'imprévision constituent la nature de la vie sociale » [29]. Se rappelant le personnage joué par John Travolta dans le film *Saturday Night Fever* (1978), A. Abbott en fait un étonnant modèle pour cette approche. Les sciences sociales doivent en effet, selon lui, davantage se focaliser sur le tempo et le style de marche qui donnent forme à l'acteur vivant le temps présent, au lieu d'être obnubilées par les fins et les statuts, comme les personnages les plus ternes du film (ceux qui, lui oppose son patron, « ont un avenir dans l'entreprise »). Au lieu de partir de fins considérées comme semblables, dont on va chercher à identifier les causes (le statut de *profession* chez Harold Wilensky, l'achat ou le vote chez Paul Lazarsfeld, la révolution chez Theda Skocpol, etc.), les sciences sociales gagneraient à accorder davantage d'attention à la marche des choses, à suivre les pas d'acteurs comme Travolta pour « rester en vie » (selon le titre du célèbre morceau de la bande-son du film) [30]. Autrement dit, A. Abbott invite ses collègues à ne pas

28 - *Id.*, « On the Concept of Turning Point », art. cit., p. 254. Ainsi, l'immobilité des « descriptions denses » à la Clifford Geertz n'est qu'apparente, reposant sur une ignorance (feinte ou non) de l'observateur vis-à-vis de la dynamique sociale (*Id.*, « La description face à la temporalité », art. cit., p. 42-46).

29 - Andrew ABBOTT, « The Concept of Order in Processual Sociology », *Cahiers parisiens*, 2, 2006, p. 315-345, ici p. 318. Sur ce plan, il oppose Thomas Hobbes, John Locke et Jean-Jacques Rousseau à Nicolas Machiavel, Giambattista Vico et Montesquieu. Les théories des derniers, en effet, « abordent la question de l'ordre et du désordre en termes empiriques et localisés », dans un monde social en évolution permanente (*Id.*, « La conception de l'ordre dans la sociologie processuelle » [2006], *in* D. DEMAZIÈRE et M. JOUVENET (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 2, p. 31-59, ici p. 32).

30 - Andrew ABBOTT, « Process and Temporality in Sociology: The Idea of Outcome in U.S. Sociology », *in* G. STEINMETZ (dir.), *The Politics of Method in the Human Sciences: Positivism and Its Epistemological Others*, Durham, Duke University Press, 2005, p. 393-426, ici p. 393 et 421.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

perdre de vue la contingence et le sens local des interactions qui constituent, événement par événement, l'ordre social. Cette injonction interactionniste vise l'abstraction fonctionnaliste (celle des schémas à la Talcott Parsons), mais aussi les illusions induites par le paradigme des variables. Dans ce cadre, en effet, la recherche d'explications causales conduit à réifier dans deux catégories distinctes des objets et des variables – et à construire une relation entre les deux qui soit absolument vraie, dans un au-delà du raisonnement historique (c'est-à-dire dans la fausse universalité du « toutes choses égales par ailleurs »).

Si A. Abbott partage l'ambition qui a motivé l'émergence du paradigme des variables (jusqu'à la volonté de guider l'action publique [31]), son épuisement lui semble manifeste à la fin des années 1980. Il le tient en outre responsable de la contamination du lexique des sciences sociales par des formules à l'artificialité désormais oubliée (par exemple sur « l'action » des variables), et donc gênant la production d'un savoir empirique alternatif. Traquant les présupposés et les dérives de ce paradigme dans des textes « standards » [32], A. Abbott entend œuvrer à son extinction en rappelant que les propositions qui font intervenir des variables (« les diplômes causent des réussites professionnelles ») sont des raccourcis et non des comptes rendus de la dynamique de la vie sociale. Il s'agit « d'une façon rapide de résumer plusieurs histoires *(narratives)* », qui a le défaut de présenter la causalité comme « un forçage [33] », de vider les acteurs de leur « complexité substantielle [34] », les événements de leur ambivalence [35], et les concepts culturels (comme « le stress ») de leur historicité [36].

L'un des défauts majeurs de ce paradigme est d'avoir donné une mauvaise orientation à la rencontre de l'histoire et de la sociologie. A. Abbott vise notamment les leaders de la sociologie historique qui s'est imposée dans le paysage des sciences sociales états-uniennes, autour de T. Skocpol et Charles Tilly. T. Skocpol, par exemple, illustre à ses yeux les fausses promesses de ce courant dominant, dont « le langage méthodologique trahit le rêve de produire des espèces d''explications causales' qui soient détachées *(abstracted from)* des acteurs et des histoires ». Cherchant à « cerner des îlots de régularités causales dans l'océan du changement historique », elle n'a en réalité rien fait d'autre que d'y repérer des schèmes narratifs

31 - *Id.*, *Department and Discipline...*, *op. cit.*, p. 220-222.

32 - Andrew ABBOTT, « What Do Cases Do ? Some Notes on Activity in Sociological Analysis », *in* C. C. RAGIN et H. S. BECKER (dir.), *What Is a Case ? Exploring the Foundations of Social Inquiry*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992, p. 53-82.

33 - Andrew ABBOTT, « From Causes to Events » [1992], *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 183-205, ici p. 186 et 189.

34 - *Id.*, « What Do Cases Do... », art. cit., p. 60.

35 - Andrew ABBOTT, « Seven Types of Ambiguity », *Theory and Society*, 26-2/3, 1997, p. 357-399.

36 - Andrew ABBOTT, « Positivism and Interpretation in Sociology: Lessons for Sociologists from the History of Stress Research », *Sociological Forum*, 5, 1990, p. 435-458. Sur sa critique du paradigme des variables, voir aussi J.-L. FABIANI, « Pour en finir avec la réalité unilinéaire... », art. cit., et Ivan ERMAKOFF, « La causalité linéaire. Avatars et critiques », *in* D. DEMAZIÈRE et M. JOUVENET (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 1, p. 397-417.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

typiques à la Weber [37]. A. Abbott rejoint là le bataillon des critiques de la méthode de T. Skocpol, qui a suscité de vives réactions aussi bien du côté des sociologues que des historiens [38]. Parmi ceux-là, William Sewell a souligné l'impact du « tournant historique » pris par la sociologie états-unienne dans les années 1970 et 1980 et regretté l'orientation trop peu narrativiste de la sociologie historique qui s'est imposée comme son principal résultat. Davantage qu'au magnétisme du paradigme des variables décrié par A. Abbott, l'historien impute cette mauvaise orientation au désir des leaders de cette sous-discipline d'afficher les atours scientistes du comparatisme « expérimental » pour s'imposer dans le paysage institutionnel. Sa légitimité désormais établie, la fin des années 1990 constitue selon W. Sewell un bon moment pour lui donner un nouvel élan, en envisageant que ses analyses puissent embrasser une conception de la temporalité plus complexe et plus originale que celle associée à la causalité linéaire jusqu'à présent présupposée par des sociologues simplement heureux d'étendre dans le temps le recueil de leurs données empiriques. Il s'agit notamment de faire davantage de place à la contingence des événements et de ne plus « congeler l'histoire », comme T. Skocpol, avant de la découper « en unités artificiellement interchangeables » (selon la métaphore critique de Michael Burawoy). W. Sewell reconnaît que les analyses de T. Skocpol reposent certes sur des descriptions très enrichissantes par leur hétérogénéité, mais regrette que leurs vertus heuristiques finissent par être étouffées par la pensée des variables.

A. Abbott partage avec W. Sewell l'idée que la réforme épistémique de la sociologie historique nécessite l'éloignement d'un modèle expérimental intenable en sciences sociales. Pour lui, ce modèle est orienté par une conception étroite de ce qui peut constituer un apport scientifique. Il rappelle que les progrès de certains domaines des sciences de la nature, comme la biologie, se sont appuyés sur un travail descriptif et non sur la recherche de causalités [39]. L'irréductibilité des contingences sociohistoriques est finalement incompatible avec le paradigme des variables. Il ne faut dès lors plus chercher à raisonner sur des faits sociaux en quelque sorte débarrassés de leur « gangue » sociale (afin de mettre en valeur un lien entre une variable et un événement, par exemple), mais appuyer le développement de l'analyse sur un mode narratif qui donne toute sa place aux effets contextuels, le contexte étant conçu comme « ces choses qui environnent et de ce fait définissent un objet d'intérêt », et non comme des détails dont on peut se passer. L'enquête doit débuter « par l'action et le détail, par l'activité dans ses contextes temporels et sociaux immédiats ».

L'une des contributions les plus importantes de l'École de Chicago, affirme A. Abbott, est justement d'avoir insisté sur l'indexicalité des actions et de leurs

37 - Andrew ABBOTT, « History and Sociology: The Lost Synthesis », *Social Science History*, 15-2, 1991, p. 201-238, ici p. 228.

38 - Michael BURAWOY, « Two Methods in Search of Science: Skocpol versus Trotsky », *Theory and Society*, 18, 1989, p. 759-805, ici p. 765-769 ; William H. SEWELL, « Three Temporalities: Toward an Eventful Sociology », *in* T. J. MCDONALD (dir.), *The Historic Turn in the Human Sciences*, *op. cit.*, p. 245-280.

39 - Andrew ABBOTT, « The Causal Devolution » [1998], *Time Matters*..., *op. cit.*, p. 97-125, ici p. 122.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

enchaînements, en proposant une « théorie de la contextualité » [40]. Son histoire montre ainsi comment elle a permis de distinguer des « degrés de contextualité » croissants dans l'analyse de processus-types, en passant de « l'histoire naturelle » (enchaînant les événements de manière « relativement prévisible », comme dans la sociologie urbaine de R. Park ou d'A. Burgess) au schéma de la « carrière » (avec des enchaînements davantage exposés aux influences extérieures), puis à des histoires de « champs interactionnels » (dans lesquels aucune trajectoire, individuelle ou collective, n'est indépendante des autres) [41]. L'analyse de ces champs permet non seulement d'identifier des types de carrières ou de cycles professionnels, mais aussi de « les mettre en *mouvement* les uns par rapport aux autres [42] ». Dans ce cadre, les relations entre acteurs individuels ou collectifs renvoient à des « schémas temporels de détermination réciproque » (« conflit », « assimilation », « accommodation », etc.) [43], autrement dit des « séquences de contrôle juridictionnel, décrivant qui avait le contrôle de quoi, quand et comment [44] », dont l'enquête doit expliquer l'ordre et le rythme des successions, ainsi que le niveau d'exposition au contexte : « dans quelle mesure un ensemble de structures *spatiales* ou *sociales* peuvent-elles être indépendantes du contexte temporel [45] ? » C'est la mise au jour de ces séquences et de leurs logiques d'enchaînement qui donne sa valeur positive à l'enquête et permet d'échapper à la simple narration [46].

Un nouveau paradigme pour les sciences sociales : le positivisme narratif

L'héritage de l'École de Chicago revendiqué par A. Abbott implique de considérer le travail des sciences sociales comme la restitution de processus caractéristiques des « champs interactionnels », que ces derniers soient dessinés par des relations interpersonnelles (comme chez Erving Goffman), interprofessionnelles (dans *The System of Professions*) ou par celles d'un espace plus vaste encore (comme celui du « système-monde » d'Immanuel Wallerstein) [47]. Cette caractérisation constitue la

40 - *Id.*, *Department and Discipline...*, *op. cit.*, p. 3, 199 (n. 9) et 209.
41 - *Ibid.*, p. 199-200.
42 - *Id.*, « The Causal Devolution », art. cit., p. 123-124, c'est lui qui souligne.
43 - *Id.*, *Department and Discipline...*, *op. cit.*, p. 201.
44 - *Id.*, *The System of Professions...*, *op. cit.*, p. 3.
45 - *Id.*, *Department and Discipline...*, *op. cit.*, p. 200, c'est lui qui souligne. Voir aussi l'esquisse d'une « méthodologie pour une sociologie contextualiste », p. 217.
46 - Andrew ABBOTT, « Life Cycles in Social Science History », *Social Science History*, 23-4, 1999, p. 481-489, ici p. 487 : « Nous ne théorisons par la contingence en écrivant au hasard ; nous ne théorisons pas le récit en racontant des histoires ; nous ne représentons pas la diversité simplement en mélangeant des voix. »
47 - *Id.*, « History and Sociology... », art. cit., p. 223-224 ; *Id.*, « The Causal Devolution », art. cit., p. 124. Le processualisme d'E. Goffman est toutefois moins structuraliste que celui de beaucoup d'auteurs de l'École de Chicago : il porte en effet davantage sur les « règles » des interactions que sur les « contraintes structurales » qu'elles subissent, selon la distinction d'A. ABBOTT, « What Do Cases Do... », art. cit., p. 74.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

base du positivisme narratif, destiné à la fois à rendre compte de l'influence déterminante des contextes dans lesquels se déroulent ces processus et à produire des généralisations dépassant les particularismes sociohistoriques. Idéalement, ces généralisations pourraient s'appuyer sur une quantification – mesurant, par exemple, la proximité de séquences historiques (sur le modèle de l'*optimal matching analysis* [48]). Pour A. Abbott, en effet, « 'positivisme' signifie 'mesure' » et maintenir le terme dans le lexique des sciences sociales est justifié par « l'idée que la réalité sociale est mesurable de façon non ambiguë » [49].

En cherchant à associer méthodes narratives et ambition positiviste, A. Abbott met en œuvre un principe d'innovation en phase avec sa théorie de la différenciation en sciences sociales. Exposée dans *Chaos of Disciplines*, celle-ci décrit comment des dichotomies conceptuelles ou méthodologiques (« une attention aux structures sociales ou à la culture », une prédilection pour « l'analytique contre le narratif, le positivisme contre l'interprétation », ou le quantitatif contre le qualitatif, etc. [50]) fondent le jeu d'opposition entre communautés sous-disciplinaires. La mise au jour de cette dynamique indique dès lors une méthode pour faire advenir de nouveaux courants de recherche, en introduisant de nouvelles dichotomies ou en œuvrant au dépassement d'anciennes oppositions (c'est l'heuristique détaillée dans *Methods of Discovery*) [51]. Cette dernière option conduit A. Abbott à revenir sur l'opposition devenue canonique entre narration et mesure, et à proposer un nouveau paradigme associant « le positivisme et l'interprétation » comme « des moments différents d'un même processus » d'enquête, dans une approche « souple », car consciente des limites des deux démarches combinées [52]. Dans cette perspective, les ressources de la narration conjurent l'incapacité de l'analyse causale et abstraite du paradigme des variables à saisir la complexité contextuelle des données empiriques des sciences sociales [53], tandis que des techniques de formalisation permettent de dépasser la mise au jour des particularismes dans un tableau qui peut donner lieu à des comparaisons et à des quantifications. Le positivisme narratif se

48 - Sur ces méthodes, voir Heather MacIndoe et Andrew Abbott, « Analyse de séquences et techniques d'appariement optimal pour les sciences sociales » [2004], *in* D. Demazière et M. Jouvenet (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 1, p. 357-395 ; l'historique de Nicolas Robette, « Du prosélytisme à la sécularisation. Le processus de diffusion de l'*'optimal matching analysis'* », et de Philippe Blanchard, « Les vicissitudes de l'innovation méthodologique. 'Validité, falsifiabilité, parcimonie, consistance, précision, etc.' », *in* D. Demazière et M. Jouvenet (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 2, respectivement p. 173-194 et 151-171 ; et l'état de l'art présenté dans Philippe Blanchard, Felix Bühlmann et Jacques-Antoine Gauthier (dir.), *Advances in Sequence Analysis: Theory, Method, Applications*, New York, Springer, 2014.

49 - *Id.*, « Seven Types of Ambiguity », art. cit., p. 358.

50 - *Id.*, *Chaos of Disciplines*, *op. cit.*, p. 10-12.

51 - *Ibid.*, p. 30-32, 59 et 153 ; Andrew Abbott, *Methods of Discovery: Heuristics for the Social Sciences*, New York, W. W. Norton, 2004.

52 - Andrew Abbott, « Positivism and Interpretation in Sociology: Lessons for Sociologists from the History of Stress Research », *Sociological Forum*, 5-3, 1990, p. 435-458, ici p. 437 et 451.

53 - Voir *supra*, p. 601-606.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

présente ainsi comme un prolongement du travail ethnographique, qui lui offre la possibilité de valoriser son indexicalité [54], tout en échappant à l'« interactionnisme mou » évoqué par J.-L. Fabiani [55].

Il ne s'agit pas de faire table rase des travaux passés, mais de revenir aux sources d'un cheminement collectif qu'A. Abbott perçoit aujourd'hui comme une impasse, en proposant une combinaison de postures de recherche habituellement opposées. Cette proposition vise à ouvrir un nouvel espace de connaissances, mais en puisant dans un répertoire de pratiques bien connu des sciences sociales. Il est vrai que la production des connaissances est pour A. Abbott un processus cyclique et non cumulatif : l'essentiel des sciences sociales consiste en effet en une reprise régulière de thèmes et de questionnements abandonnés par la génération précédente, qui relie cependant les générations actuelles à de plus anciennes [56]. Le positivisme narratif se nourrit ainsi des théories formalistes de la littérature et de la communication, dont A. Abbott déplore l'invisibilité chez les praticiens des sciences sociales [57]. La capacité de Roland Barthes, Gérard Genette, Vladimir Propp ou Tsvetan Todorov à interpréter des récits complexes à partir d'une mise en ordre et en séquences avait en effet retenu l'attention du jeune A. Abbott [58]. Des lectures de leurs classiques (en particulier du *S/Z* de R. Barthes [59]), il tire la leçon qu'il est possible d'effectuer une analyse rigoureuse et ordonnée d'un matériau complexe et ambigu [60]. Le positivisme narratif relève de la même démarche,

54 - *Id.*, « La description face à la temporalité », art. cit., p. 48. Daniel Cefaï, « Comment généralise-t-on ? Chronique d'une ethnographie de l'urgence sociale », *in* E. Désveaux et M. de Fornel (dir.), *Faire des sciences sociales*, vol. 3, *Généraliser*, Paris, Éd. de l'Ehess, 2012, p. 31-57, ici p. 31, rappelle que l'ethnologie a souvent été considérée comme « irrémédiablement enfermée dans un type de référence indexicale ».

55 - Jean-Louis Fabiani, « La généralisation dans les sciences historiques. Obstacle épistémologique ou ambition légitime ? », *Annales HSS*, 62-1, 2007, p. 9-28, ici p. 21 : « Dans l'activité quotidienne des sciences sociales [...] le modèle interactionniste semble aujourd'hui dominer le modèle structurel : un consensus sans grande portée accorde au premier de plus grandes vertus de plasticité et d'adaptabilité aux configurations réputées moins stabilisées de la vie sociale contemporaine. Une sorte d'interactionnisme 'mou' semble avoir envahi les pratiques routinières des sciences sociales. Pourtant, les conceptualisations structuralistes sont régulièrement mobilisées lorsqu'il s'agit d'identifier des facteurs explicatifs ou de procéder à des généralisations. »

56 - De ce point de vue, les professionnels des sciences sociales rejouent en permanence des pièces du répertoire, comme à l'opéra : « on ne découvre pas, on performe » de grands problèmes découverts il y a longtemps (A. Abbott, *Time Matters*..., *op. cit.*, p. 33). « Les Anciens ont volé toutes nos grandes idées », aurait écrit Mark Twain... A. Abbott ajoute cependant que si « la plus grande partie de la sociologie est redécouverte [...], cela ne signifie pas que toutes les versions consécutives à la première ne valaient rien [...]. Les grandes vérités valent la peine d'être reformulées, redécouvertes, encore et encore », dans Andrew Abbott et Cofss, « 'Le monde est un monde d'événements'. Entretien avec Andrew Abbott », *Raisons politiques*, 60-4, 2015, p. 45-64, ici p. 58-59.

57 - A. Abbott, « History and Sociology... », art. cit., p. 229.

58 - *Id.*, *Time Matters*..., *op. cit.*, p. 4-5.

59 - Roland Barthes, *S/Z*, Paris, Éd. du Seuil, 1970.

60 - A. Abbott, « Seven Types of Ambiguity », art. cit., p. 358 ; *Id.*, « Transcending General Linear Reality », art. cit., p. 62 ; *Id.*, « Conceptions of Time and Events in Social Science Methods » [1990], *Time Matters*..., *op. cit.*, p. 161-182, ici p. 164, n. 7.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

appliquant les forces de l'interprétation et la rigueur analytique à des récits empiriques – ces *« narratives »* qui sont les seuls à même de fonder une compréhension (« empathique [61] ») de l'expérience des acteurs.

Au-delà du rendez-vous manqué avec les théoriciens de l'analyse structurale du récit, le désintérêt des dernières générations de chercheurs en sciences sociales pour le récit se lit aussi, selon A. Abbott, dans l'oubli des soubassements narratifs des traditions marxienne et wébérienne – qu'il faut donc redécouvrir, dans un mouvement typique du dynamisme cyclique des sciences sociales. Une bonne partie des œuvres de K. Marx et de M. Weber s'appuient en effet sur une méthode narrative qui consiste à mettre au jour l'existence de séquences d'interactions typiques, mettant aux prises des acteurs qui appartiennent à divers groupes sociaux, avant d'analyser la logique de leurs enchaînements. Cette importance de la narration explique que leurs travaux de sociologie historique produisent un important contraste avec le tout-venant du paradigme des variables critiqué par A. Abbott. Ce dernier vise notamment une conception de la causalité qui implique que l'« action » d'une variable n'ait pas qu'une seule issue et qu'une issue directe, et que son effet ne puisse être isolé de son contexte de pertinence. L'intelligibilité des modèles de K. Marx (sur le déroulement du conflit social, par exemple) et de M. Weber (sur la bureaucratisation, par exemple) repose sur de tout autres prémisses, dans le cadre d'« hypothèses sur les régularités séquentielles du processus social [62] ».

Déployer, sur des périodes longues, une approche narrative fondée sur la mise au jour de dynamiques séquentielles : ce modèle fait aussi penser à l'œuvre d'un autre sociologue et historien, Norbert Elias. On ne peut du reste qu'être frappé par la proximité des termes que ce dernier utilise pour expliciter sa « théorie générale des processus sociaux [63] » avec ceux de la critique énoncée par A. Abbott à l'encontre du paradigme des variables : lorsqu'il enjoint d'étudier « des processus, des changements, des relations, autrement dit de la dynamique des positions (par exemple, les processus de stigmatisation au sein d'un collectif) », N. Elias prône une rupture avec une méthode consistant à « décomposer intellectuellement des complexes en éléments isolés, 'variables' ou 'facteurs' par exemple, sans que l'on cherche à comprendre quelle relation peut exister entre les différents aspects isolés de cet ensemble » [64]. N. Elias oppose les perspectives de longue durée de K. Marx ou M. Weber au « retrait des sociologues dans le présent », qu'il explique, dans les termes de Nathalie Heinich, par « le caractère paradigmatique de la conception fixiste, qui raisonne spontanément à partir d'une hypothèse de stabilité, d'immobilité, faisant de tout mouvement une énigme à expliquer, ou un phénomène

61 - *Id.*, *Processual Sociology*, *op. cit.*, p. 286 *sq.*
62 - *Id.*, « Transcending General Linear Reality », art. cit., p. 39-40 ; *Id.*, « La description face à la temporalité », art. cit., p. 48.
63 - Johan GOUDSBLOM, « Penser avec Elias », *in* A. GARRIGOU et B. LACROIX (dir.), *Norbert Elias, la politique et l'histoire*, Paris, La Découverte, 1997, p. 302-310, ici p. 303 ; Roger CHARTIER, « Elias : une pensée des relations », *Espaces Temps*, 53/54, 1993, p. 43-60, ici p. 49 et 56.
64 - Nathalie HEINICH, *La sociologie de Norbert Elias*, Paris, La Découverte, 1997, p. 100 ; Norbert ELIAS, *Qu'est-ce que la sociologie ?*, trad. par Y. Hoffmann, Paris, Éd. de l'Aube, [1971] 1991, p. 138.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

'historique', c'est-à-dire, aux yeux des sociologues, contingent, 'distinct des structures', au lieu d'être une 'propriété indélébile des structures sociales elles-mêmes' [65] ». Ce n'est cependant pas le modèle du « processus de civilisation » qui intéresse A. Abbott chez N. Elias, car celui-ci entretient sans doute à ses yeux trop d'affinités avec des schèmes développementaux et culturalistes qu'il rejette [66], mais plutôt l'éclectisme multi-scalaire de ses données empiriques. En montrant que « des choses que nous pensions tout à fait distinctes – l'histoire du mouchage de nez et l'histoire de l'absolutisme étatique – faisaient en fait partie d'un même grand processus [67] », N. Elias livre une démonstration de l'intérêt à sortir des sentiers battus du réductionnisme causaliste qu'A. Abbott déplore en matière de sociologie historique.

Cette ouverture empirique, louée dans *Methods of Discovery*, confronte toutefois les chercheurs à un problème bien connu de certains auteurs de la tradition sociologique de Chicago, que leurs pratiques d'enquête exposaient au risque de « conserver trop d'informations sur les individus, les récits, les groupes [68] ». Le positivisme narratif se nourrit dès lors aussi des techniques de mise en ordre adoptées par Paul Cressey, Ernest Mowrer ou Frederic Trasher, fondées sur le séquençage narratif et la problématisation du « pouvoir causal » de chacune des étapes du récit [69]. Il se présente comme une façon de faire de la sociologie historique « générale » à partir de l'identification et de la caractérisation de « séquences d'événements » qui mettent aux prises des acteurs de taille variable [70]. Comme chez M. Weber ou E. Goffman, la formalisation commence par le choix d'une « terminologie de types génériques de liens narratifs » et l'attribution d'un nom (« bureaucratisation », « institutionnalisation » ou bien « perte de face », « stigmatisation »...) aux processus observés [71]. De cette manière, un espace de comparaison est ouvert, avec la constitution

65 - N. Heinich, *La sociologie de Norbert Elias*, *op. cit.*, p. 70 ; Norbert Elias et John L. Scotson, *Logiques de l'exclusion. Enquête sociologique au cœur des problèmes d'une communauté*, trad. par P.-E. Dauzat, Paris, Fayard, [1994] 1997, p. 83.

66 - Ce modèle ne renvoie pas à « une progression uniforme linéaire, continue » (N. Heinich, *La sociologie de Norbert Elias*, *op. cit.*, p. 24), mais postule néanmoins une « cohérence globale de l'évolution de l'humanité sur le long terme », avec « une direction et une orientation générales » (Catherine Colliot-Thélène, citée *ibid.*, p. 25). N. Elias s'appuie en outre sur une psychologie culturaliste pour analyser « la formation de régimes de comportement », des « manières de faire les choses » (J. Goudsblom, « Penser avec Elias », art. cit., p. 304 et 405). Sur le projet de N. Elias et son développement, voir Marc Joly, *Devenir Norbert Elias. Histoire croisée d'un processus de reconnaissance scientifique, la réception française*, Paris, Fayard, 2012.

67 - A. Abbott, *Methods of Discovery*..., *op. cit.*, p. 145.

68 - *Id.*, « What Do Cases Do... », art. cit., p. 71. Pour lui, ce problème se pose aujourd'hui de manière cruciale en sciences sociales, alors que les chercheurs ont accès à de vastes répertoires de données numériques : *Id.*, « Reflections on the Future of Sociology », *Contemporary Sociology*, 29-2, 2000, p. 296-300, ici p. 298.

69 - *Id.*, « What Do Cases Do... », art. cit., p. 71-72.

70 - *Id.*, *The System of Professions*..., *op. cit.*, p. 3.

71 - *Id.*, « What Do Cases Do... », art. cit., p. 76-79. On peut penser aussi aux travaux décrivant l'action collective davantage comme le produit de séquences d'interactions typiques que comme celui d'une motivation commune. Voir, par exemple, Mark Granovetter, « Threshold Models of Collective Behavior », *American Journal of Sociology*, 83-6, 1978, p. 1420-1443.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

d'un « catalogue de séquences narratives » récurrentes, d'« histoires typiques », permettant de modéliser des trajectoires. Ce dernier terme est suffisamment générique pour que la méthode puisse s'appliquer au déroulement de biographies individuelles ou collectives, à la diffusion de maladies ou d'innovations, ou à l'apparition de scandales ou de controverses.

L'un des objectifs du positivisme narratif est de favoriser un rapprochement, sinon une fusion, de l'histoire et de la sociologie, en appuyant les pratiques d'enquête et d'écriture « sur une conception de la réalité sociale traditionnelle chez les historiens [72] ». Selon A. Abbott, en effet, ces derniers sont formés par défaut à cette « pensée narrative » qui permet de « théoriser le processus social sur des niveaux multiples tout en évitant les risques d'un causalisme naïf » [73]. Son diagnostic est le suivant : la sociologie (états-unienne), en se soumettant au paradigme des variables, s'est éloignée des débats théoriques ouverts par l'École de Chicago sur le contexte et les processus ; or ces débats étaient susceptibles de rapprocher deux disciplines qui, laissées au jeu des luttes institutionnelles, n'ont jamais entamé le dialogue qui aurait permis de transcender leurs limites respectives dans une nouvelle science sociale. Adopter la « pensée narrative » et œuvrer à la formalisation de séquences d'événements offre la possibilité de faire émerger cette « synthèse manquante *(lost synthesis)* » et de rompre avec cette situation embarrassante qui pousse A. Abbott à comparer la relation entre l'histoire et la sociologie à « celle de parents de différents milieux dont les enfants adolescents ont développé une amitié à l'école » et qui font montre d'« une cordialité agréable mais vide » [74].

L'enchaînement des régimes et la succession des structures

Pour A. Abbott, le renouveau de l'interdisciplinarité propre aux sciences sociales passe par une redéfinition de la prise en compte du contexte temporel dans la saisie des formes de la vie en société. La conception abbottienne de ce contexte temporel vise la double insertion d'une séquence interactionnelle dans le flot des événements : placée dans un enchaînement particulier de moments, cette séquence constitue en effet aussi une composante du feuilletage des diverses temporalités du changement social. L'historicité d'une série d'événements constituée en séquence pertinente (par exemple, « la transformation d'une revue en instrument disciplinaire », dans *Department and Discipline*, ou « la disparition d'une profession », dans *The System of Professions*) dépend d'abord de la place qu'elle occupe dans un processus plus long, qui concerne l'ensemble du champ interactionnel auquel appartiennent ses acteurs. Selon A. Abbott, l'une des erreurs des tenants du paradigme

72 - A. Abbott, « Conceptions of Time and Events... », art. cit., p. 182. Sur l'appartenance de l'histoire « à la classe des récits », voir Roger Chartier, *Au bord de la falaise. L'histoire entre certitudes et inquiétude*, Paris, Albin Michel, 1998, p. 15-16.
73 - A. Abbott, « History and Sociology... », art. cit., p. 226-227.
74 - Sauf dans quelques niches centrées sur des méthodes ou des sujets particuliers, comme les *science and technology studies* (*ibid.*, p. 201-208).

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

des variables est de considérer que ces dernières « agissent » de manière uniforme dans toutes les séquences d'un processus de transformation. Au contraire, les mêmes causes ne produisent pas les mêmes effets suivant l'ordre des séquences dans lesquelles elles apparaissent (*« time matters »*, suivant une maxime aujourd'hui bien établie dans le domaine de la sociologie historique [75]).

Le positivisme narratif est un historicisme, dans le sens où il généralise à l'ensemble des niveaux d'interaction sociale un problème consubstantiel à la discipline historique, celui de la périodisation. Périodiser, écrit Antoine Prost, c'est « identifier des ruptures, prendre parti sur ce qui change, dater le changement et en donner une première définition ». L'enjeu est de « penser à la fois la continuité et la rupture », en définissant des périodes – ou séquences – dans lesquelles « l'homogénéité prévaut » [76]. Le positivisme narratif nécessite ainsi de distinguer des événements qui marquent le passage d'un « présent » (ou d'un « régime ») à un autre [77]. Une excursion dans les fjords norvégiens fournit à A. Abbott un exemple pour expliciter son schéma du changement d'époque : l'invention du « harpon à grenade ». L'époque est définie ici par la stabilité « d'un ensemble de paramètres sociaux » caractérisant « le monde de la chasse aux animaux marins au début des années 1860 » : en l'occurrence, la compétition féroce de la chasse aux phoques, les difficultés de la chasse au rorqual, un prix de vente élevé pour l'huile et le guano. Ces paramètres changent dans les années 1870, avec l'invention de Sven Foyn, la chute du prix de l'huile et l'arrivée de nouveaux compétiteurs dans la chasse à la baleine [78]. Pour les acteurs considérés, la fin de la séquence signifie un changement d'ordre social, avec l'émergence de nouvelles structures (culturelles et institutionnelles).

Un autre exemple de ce type de schéma séquentiel est tiré de l'histoire de l'École de Chicago et montre également que le problème de la transition entre régimes est à envisager dans les termes de la destruction ou de la création de structures, considérées, dans ce cas, comme des « traditions » intellectuelles et organisationnelles. A. Abbott critique en effet la surexploitation du concept de « culture » pour expliquer les continuités et les ruptures de ces processus, car il estime qu'elle empêche de prendre la mesure des « complexités de l'indexicalité [79] » en subordonnant l'influence du passé à l'inscription d'une culture dans la mémoire des acteurs. Il reconnaît les avancées faites dans cette veine par des historiens comme W. Sewell [80], mais (perpétuant les termes de l'opposition structure-

75 - Richard LACHMAN, *What Is Historical Sociology ?*, Cambridge, Polity Press, 2013, p. 10-13.

76 - Antoine PROST, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Éd. du Seuil, 1996, p. 115-116.

77 - A. ABBOTT, « On the Concept of Turning Point », art. cit.

78 - *Id.*, « Temporality and Process in Social Life » [1998], *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 209-239, ici p. 211-212.

79 - *Id.*, *Department and Discipline...*, *op. cit.*, p. 226.

80 - Sur les usages du concept de culture en sociologie historique et en histoire, voir R. LACHMANN, *What Is Historical Sociology ?*, *op. cit.*, p. 115-127 ; Victoria E. BONNELL et Lynn HUNT (dir.), *Beyond the Cultural Turn: New Directions in the Study of Society and Culture*, Berkeley, University of California Press, 1999.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

culture) préfère orienter la recherche sur l'« influence structurelle » du passé ou le « problème structurel de la temporalité ». Dans cette perspective, « le passé est encodé dans le présent dans des schèmes de connexion que nous appelons structures », qui constituent l'essentiel de la « mémoire du processus social » [81]. L'étude de l'émergence et de la pérennité de l'École de Chicago conduit ainsi A. Abbott à considérer une tradition intellectuelle comme le résultat de l'« accrochage » de différents lignages personnels, intellectuels, matériels, etc., entre eux. Cette tradition peut être considérée comme une structure dans la mesure où elle transcende en retour les lignages d'interactions qui la constituent, dans un processus difficile à cerner autrement que par « des comparaisons de cas ou un raisonnement contrefactuel [82] ». C'est, en tout cas, un processus, une succession d'événements, et non une liste à laquelle il faut se conformer : une « façon de devenir *(way of becoming)* caractéristique d'un lieu particulier de la vie sociale », et donc impossible à saisir de manière synchronique.

De même, l'histoire de l'*American Journal of Sociology (AJS)* ne s'appuie pas sur le cumul matériel des numéros de la revue, mais sur la reconstitution d'« une longue tresse *(braid)* de moments », changeant continuellement au fil des accrochages et des décrochages de nouveaux lignages. Les conséquences marquantes de certains des événements de l'histoire de cette institution académique *(« an institution in time »)* permettent d'identifier des séquences de relative stabilité. À sa création, l'*AJS* est l'instrument d'un homme (Albion Small), aux contours encore flous, avant de devenir la revue d'un département universitaire, animée par un sens du « devoir disciplinaire », puis l'un des moteurs du développement académique de la sociologie. La relation s'inverse dans la dernière séquence de l'histoire de l'*AJS*, celle de sa standardisation : c'est alors la revue qui subit l'influence de la discipline, jusqu'à son absorption [83].

« Les auteurs de Chicago [des années 1920 et 1930] voyaient la structure sociale comme un ensemble de stabilités temporaires dans un processus de flux et de déterminations réciproques [84]. » Dans leur sillage, l'un des objectifs de la sociologie processuelle consiste à identifier les moments où une telle structure émerge ou bien se renouvelle, dans un récit séquencé par la succession de régimes (ou de « présents »). Le rejet des facilités du lexique culturaliste a entraîné A. Abbott vers l'ontologie d'A. Whitehead (*via* G. Mead), dans laquelle « toutes les entités sociales, macro ou micro, sont émergentes [85] » et partagent la propriété fondamentale de l'endurance. Cette persistance – le fait d'être un ensemble d'événements « qui continuent à arriver de la même façon [86] » – s'explique par des raisons internes ou externes (« écologiques »). Le cas de l'École de Chicago montre toutefois que

81 - A. Abbott, *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 20 et 28 ; *Id.*, « On the Concept of Turning Point », art. cit, p. 257-258.
82 - *Id.*, *Department and Discipline...*, *op. cit.*, p. 32.
83 - *Ibid.*, p. 81, 103-104, 120-121, 137, 178, 180-183 et 223-225.
84 - *Ibid.*, p. 203.
85 - Andrew Abbott, « Things of Boundaries », *Social Research*, 62-4, 1995, p. 857-882, ici p. 864.
86 - *Id.*, *Department and Discipline...*, *op. cit.*, p. 232.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

l'endurance ne suffit pas pour constituer une « chose sociale *(social thing)* » : celle-ci repose sur son statut de « site de causation », de source de conséquences sociales. Ce statut est défini plus activement à travers la prise éprouvée d'une telle entité sur des entités ou sites voisins, « comme capacité à avoir un impact sur le reste du processus social, au-delà des effets émanant d'autres lieux et qui traversent simplement l'entité [87] ». La solidité (« résilience structurelle ») d'une entité est associée à son « autorité causale », qui augmente avec la distribution de ses accroches – la solidité de ses prises dans différents ordres de réalité (dans « plusieurs dimensions de différence ») – et la longueur des connexions qu'elles créent à travers le monde social [88].

Les structures qui définissent différents régimes sociohistoriques « incarnent des arrangements qui font que certaines actions ou certains événements sont particulièrement importants *(consequential)* » : la structure du pouvoir royal britannique explique par exemple que les conséquences des accès de folie de George III soient sans commune mesure avec celles d'un anonyme contemporain [89]. Bernard Guenée a révélé la complexité de ce type de situation, en montrant comment les structures politiques de la France des XIV^e^ et XV^e^ siècles ont à la fois empêché ses acteurs de déposer Charles VI, malgré sa folie, et permis à sa maladie d'avoir d'importantes répercussions à l'échelle du royaume [90]. Mais des événements similaires n'auront pas la même force dans des régimes appuyés sur d'autres structures. Celles-ci peuvent, au contraire, se révéler particulièrement résistantes aux aléas individuels : A. Abbott a par exemple noté que les États-Unis avaient « aisément survécu à huit ans de présidence » de George Bush, un président « aux médiocres compétences et à l'expérience limitée » [91]. Pour A. Abbott, l'enquête sur la sensibilité des structures du pouvoir vis-à-vis de telles idiosyncrasies biographiques doit justement permettre de redéfinir l'influence des individus dans l'histoire [92]. Marshall Sahlins a avancé un argument proche en évoquant des « types structuraux » d'organisation sociale qui donnent « un effet historique disproportionné » à certains individus (comme le roi des Fidjiens). Mais s'il rejoint A. Abbott dans le rejet de l'opposition entre structure et événement (ce dernier étant, pour M. Sahlins, « la forme empirique du système »), son anthropologie historique montre aussi la difficulté qu'il

87 - *Id.*, « Things of Boundaries », art. cit., p. 872-873.

88 - *Ibid.*, p. 877-878. A. Abbott rapproche cet argument des descriptions du pouvoir comme « action robuste » (John PADGETT et Christopher ANSELL, « Robust Action and the Rise of the Medici, 1400-1434 », *American Journal of Sociology*, 98-6, 1993, p. 1259-1319) ou comme capacité à éviter « le choix rationnel » (Eric M. LEIFER, *Actors as Observers: A Theory of Skill in Social Relationships*, New York, Garland, 1991). On pourrait aussi mentionner la théorie de l'acteur-réseau de Michel Callon et Bruno Latour, dans laquelle le macro-acteur est celui auquel on peut rattacher les chaînes d'action les plus longues.

89 - A. ABBOTT, « On the Concept of Turning Point », art. cit., p. 256.

90 - Bernard GUENÉE, *La folie de Charles VI. Roi Bien-Aimé*, Paris, Perrin, 2004.

91 - Andrew ABBOTT, « The Problem of Excess », *Sociological Theory*, 32-1, 2014, p. 1-26, ici p. 24, n. 10.

92 - Andrew ABBOTT, « The Historicality of Individuals », *Social Science History*, 29-1, 2005, p. 1-13, ici p. 1.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

y a à dévaluer – comme le voudrait A. Abbott – la référence au « système symbolique » ou à l'« ordre culturel » pour expliquer la stabilité des institutions sociales [93]. De même, les évolutions de grande ampleur associées par B. Guenée à la découverte de la compatibilité du système féodal avec un roi malade (« jamais roi si faible n'a porté en sa personne une idée plus forte de la royauté sacrée. La folie de Charles VI est pour quelque chose dans la construction de l'État moderne [94] ») reposent en grande partie sur des représentations qui touchent à la partition fondamentale entre les deux corps du roi [95].

L'analyse de B. Guenée illustre l'ambivalence de la succession des régimes historiques identifiés, dans la mesure où elle révèle à la fois un changement dans les représentations de la royauté et la persistance des structures politiques féodales. Le fait qu'une telle ambivalence puisse s'exprimer explique, selon A. Abbott, la supériorité de l'approche narrative. Dans tous les cas, la saisie de la dynamique propre à un processus sociohistorique dépend de la capacité de l'analyste à narrer le fil des événements, ceux-ci étant définis comme « ces réalisations *(consummations)* locales de l'action et de l'interaction qui nouent les contingences du présent dans de nouvelles relations et structures, lesquelles deviennent les contraintes et potentialités du moment suivant – son passé [96] ». Dans ce schéma markovien, il n'y a jamais de rupture, au sens où le flot des événements n'est jamais interrompu. Autrement dit, l'approche narrative suppose un auteur qui (de même qu'entre « le caractère contextuel [ou central] de tel ou tel événement ») crée une distinction entre le processus interrompu et le processus de rupture en fonction de ses intérêts d'enquêteur, « et non de la nature du processus lui-même » [97]. Pareillement, continuité et rupture sont relatives à l'échelle privilégiée par le récit : même le concept de *« turning point »*, impliquant un changement « abrupt » de régime, demeure un « concept narratif » [98]. De ce point de vue, le basculement du « moment révolutionnaire » est un processus que l'on peut choisir d'analyser comme une chaîne d'événements interactionnels plutôt que comme une ponctuation dans un grand récit. Pour saisir ce type de rupture, l'alternative courante a longtemps consisté à choisir entre « une lecture structurale (elle est le produit d'antagonismes sociaux) et une lecture événementielle (rappelant la part de hasard qui fait basculer des situations en équilibre instable) », toutes deux étant le plus souvent tournées « vers l'issue

93 - Marshall SAHLINS, *Des îles dans l'histoire*, trad. dir. par J. Revel, Paris, Gallimard/Le Seuil, [1985] 1989, p. 53, 56 et 158.
94 - B. GUENÉE, *La folie de Charles VI...*, *op. cit.*, 4e de couverture.
95 - Sur cette partition, voir Ernst KANTOROWICZ, *Les deux corps du roi. Essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, trad. par J.-P. et N. Genet, Paris, Gallimard, [1957] 1989.
96 - A. ABBOTT, *Processual Sociology*, *op. cit.*, p. 1.
97 - A. ABBOTT et COFSS, « 'Le monde est un monde d'événements'... », art. cit., p. 52. Voir aussi la démonstration de Jacques LE GOFF, au sujet du passage du Moyen Âge à la Renaissance, dans *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?*, Paris, Éd. du Seuil, 2014, p. 157 : « la question se pose alors aux historiens : dans cet élargissement de 1492, qu'est-ce qui est le plus important, ce qui meurt ou ce qui se poursuit ? »
98 - A. ABBOTT, « On the Concept of Turning Point », art. cit. ; *Id.*, « The Concept of Order in Processual Sociology », art. cit.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

de la crise » [99]. On peut voir dans cette alternative le type même de distinction au principe de la dynamique disciplinaire des sciences sociales telle qu'elle est décrite dans *Chaos of Disciplines*, et qu'A. Abbott cherche à dépasser avec sa conception pragmatiste et structuraliste (l'événement est ce qui arrive à la structure, la structure est un mode de devenir). Si, dernièrement, « les recherches se sont concentrées sur le moment révolutionnaire lui-même », notamment pour souligner « la plasticité des situations de crise » (une orientation que Quentin Deluermoz associe aux travaux de Michel Dobry), le structuralisme processuel d'A. Abbott peut représenter une alternative à des approches qui insistent davantage sur l'« expérience vécue » des acteurs, sans pour autant négliger « les enjeux spécifiquement situationnels de chaque moment » [100].

La pluralité des temporalités

Le contexte temporel à prendre en compte, dans le récit des sciences sociales, ne se limite pas à un ordre de succession chronologique : il est aussi dessiné par la superposition de strates aux temporalités multiples, par la simultanéité de processus aux rythmes différents [101]. La réflexion d'A. Abbott sur la pluralité des temporalités (une exception dans les sciences sociales contemporaines, selon W. Sewell [102]) découle du constat de l'inscription des événements dans plusieurs « lignages » processuels, tout comme une personne fait partie de plusieurs lignées familiales [103]. Un processus aussi simple que l'écriture d'un texte l'illustre : l'épilogue de *Time Matters* est « un événement pour [A. Abbott], pour le Nuffield College (où [il est] en train de l'écrire), pour les hommes *[men]*, pour les Presses de l'université de Chicago, pour [s]a famille (qui doit composer avec [s]on absence), etc. [104] ». Or les acteurs individuels et collectifs concernés par ces lignages s'inscrivent à leur tour dans des « systèmes interactionnels » qui n'évoluent pas au même rythme, autrement dit dans lesquels les séquences, voire les régimes d'activité, ne se succèdent

99 - Quentin Deluermoz, « Andrew Abbott et la question du temps. Configurations, temporalités, historicités », *in* D. Demazière et M. Jouvenet (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 2, p. 127-148, ici p. 137.
100 - *Ibid.*, p. 138.
101 - Cette perspective peut être rapprochée de celle de N. Elias, dont l'originalité a notamment consisté à intégrer des processus observés à différentes échelles (d'où son éclectisme, loué, en passant, par A. Abbott, voir *supra*, p. 610). N. Elias identifie en effet également des « lignes de changement » qui évoluent de concert, « distinctes mais non séparées », comme celles qui concernent « l'éthique, l'étiquette, l'économie » au sein du « processus de civilisation ». Voir J. Goudsblom, « Penser avec Elias », art. cit., p. 309.
102 - W. H. Sewell, « Three Temporalities... », art. cit., p. 275, n. 3. Ce constat est repris à l'identique dans la traduction française : « Trois temporalités : vers une sociologie événementielle », *in* M. Bessin, C. Bidart et M. Grossetti (dir.), *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, Paris, La Découverte, 2010, p. 109-146, ici p. 111, n. 4.
103 - A. Abbott, *Processual Sociology*, *op. cit.*, p. 24.
104 - *Id.*, *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 298.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

pas à la même vitesse. Cet événement n'a, par conséquent, pas le même sens pour chacun d'entre eux.

Se demandant « pourquoi, au cours des années 1930, [il] y avait eu si peu de psychiatres travaillant dans les hôpitaux psychiatriques alors que la psychiatrie était apparue en tant que profession de médecine asilaire à la fin du XIX^e siècle », A. Abbott remarque que la réponse renvoie à des processus aux temporalités distinctes, rythmés par des changements d'ordre biographique (les pratiques de mobilité « des médecins évoluant dans le domaine des maladies nerveuses et mentales »), démographique (la croissance des effectifs « de neurologues et de psychiatres dans les grandes villes »), intellectuel (l'évolution du « savoir psychiatrique sur une période de cinquante ans ») ou politique (« les changements intervenus dans le contrôle social, et qui ont mis plus d'un siècle à se concrétiser ») [105]. Le processus social s'écrit sur plusieurs portées à la fois [106]. Sur ce point, A. Abbott, admirateur de *La Méditerranée* [107], s'appuie explicitement sur le schéma de F. Braudel combinant le temps long « géographique », le temps cyclique « des sociétés et des économies » et « le temps court, individuel, de l'événement », qui demeure la référence pour penser des échelles temporelles renvoyant à différents « rythmes de l'intensité du changement (plus ou moins rapide) » [108]. Ce schéma de « pluralisation de la dimension temporelle » est un élément de la réponse formulée par F. Braudel face aux offensives du structuralisme [109], et on peut reconnaître dans la lettre et l'esprit de la sociologie processuelle et du positivisme narratif d'A. Abbott un écho à l'historien qui souhaitait (voir) construire des modèles, mais « en laissant aux spectacles retenus leur épaisseur, leur complexité, leur hétérogénéité, qui sont la marque de la vie même [110] ». Chez F. Braudel aussi, la pluralité des temporalités se manifeste à travers le rythme varié auquel les structures se font et se défont : ainsi, « certaines structures, à vivre longtemps, deviennent des éléments stables d'une infinité de générations : elles encombrent l'histoire, en gênent, donc en commandent l'écoulement. D'autres sont plus promptes à s'effriter. Mais toutes sont à la fois des soutiens et des obstacles. Obstacles, elles se marquent comme des limites (des enveloppes, au sens mathématique) dont l'homme et ses expériences ne peuvent guère s'affranchir [111]. »

105 - *Id.*, « Things of Boundaries », art. cit., p. 858-859.
106 - *Id.*, « History and Sociology... », art. cit., p. 225. Il confesse ici une influence d'ordre musical : sa « connaissance des fondements théoriques de la musique classique » est l'« inspiration secrète » de sa théorie des « processus sociaux multiniveaux » (*Id.*, *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 26).
107 - Fernand BRAUDEL, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1949.
108 - Christian DELACROIX, « Échelle », *in* C. DELACROIX *et al.* (dir.), *Historiographies*, vol. 2, *Concepts et débats*, Paris, Gallimard, 2010, p. 725-730, ici p. 726.
109 - Jacques REVEL, « Introduction », *in* J. REVEL (éd.), *Fernand Braudel et l'histoire*, Paris, Hachette, 1999, p. 9-26, ici p. 18 ; Christian DELACROIX, François DOSSE et Patrick GARCIA, *Les courants historiques en France, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Gallimard, 2007, p. 340-341. Voir aussi Fernand BRAUDEL, « Histoire et sciences sociales : la longue durée », *Annales ESC*, 13-4, 1958, p. 725-753.
110 - Cité *in* J. REVEL, « Introduction », art. cit., p. 20.
111 - Fernand BRAUDEL, *Écrits sur l'histoire*, Paris, Flammarion, 1969, p. 73.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

L'ontologie du monde d'événements adoptée par A. Abbott induit toutefois un renversement radical de la perspective braudélienne. Pour F. Braudel, la primauté accordée à la longue durée confinait l'événement « à l'ordre de la superficialité » et assurait la prééminence de sa discipline dans l'espace des sciences sociales [112]. Au contraire, la sociologie processuelle est fondée sur le refus de toute hiérarchisation des échelles de temporalité, et elle offre en cela d'utiles pistes de réflexion sur le problème de leur articulation, récemment reposé dans les *Annales* [113]. Pour A. Abbott, le schéma de F. Braudel offre « un point de départ », mais le principe de l'emboîtement (des temps) qui l'anime doit être abandonné pour ouvrir le chantier d'une nouvelle théorie des liens entre niveaux [114]. Aucun niveau ne « commande » l'autre : ces liens sont en effet changeants et justiciables d'une enquête empirique qui porte sur l'articulation des lignages d'activité et leurs conséquences. Cette conception se rapproche de celle d'un Jean-Claude Perrot expliquant la pérennité d'une configuration socio-économique comme le résultat de l'entremêlement de traditions de nature et de rythme divers [115]. A. Abbott ne peut en tout cas reconnaître dans le territoire que F. Braudel concède à la sociologie qu'un domaine peu stimulant. Certes, « il est parfois utile de définir des zones de constance temporelle et d'y faire de la 'sociologie pure' [comme l'indique la partition braudélienne], mais la plupart du temps de telles procédures ne sont pas pertinentes [116] ». Pour le sociologue, l'intérêt de « la conceptualisation de la réalité sociale

112 - A. Prost, *Douze leçons sur l'histoire*, *op. cit.*, p. 122 ; J. Revel, « Introduction », art. cit., p. 13 ; C. Delacroix, F. Dosse et P. Garcia, *Les courants historiques en France...*, *op. cit.*, p. 340-341 et 345. En s'intéressant au rôle des *Annales* dans l'évolution de la frontière entre sociologie et histoire, Jérôme Lamy et Arnaud Saint-Martin, « Jeu de frontières. Les *Annales* et la sociologie », *Revue de synthèse*, 131-1, 2010, p. 99-127, replacent le projet de F. Braudel pour les sciences sociales dans une dynamique à la fois institutionnelle et intellectuelle, saisie dans une perspective abbottienne.

113 - Claire Lemercier, « Une histoire sans sciences sociales ? », *Annales HSS*, 70-2, 2015, p. 345-357, ici p. 356-357.

114 - A. Abbott, « From Causes to Events », art. cit., p. 194.

115 - « Mais les options économiques et sociales ne deviennent-elles pas des fatalités lorsqu'elles sont trop fortement corrélées entre elles ? Pensons à ce *nœud* où l'assolement triennal, les champs ouverts, l'usage du cheval et de la charrue, la culture céréalière, la forte personnalité des communautés et le régime féodal se prêtent main-forte pour éterniser, naturaliser au sens fort une division du travail et un modèle de production [...]. Ainsi les sociétés s'agglomèrent en *amas d'habitudes inégalement viables et compatibles* », Jean-Claude Perrot, « Le présent et la durée dans l'œuvre de Braudel », *in* J. Revel (éd.), *Fernand Braudel et l'histoire*, *op. cit.*, p. 165-185, ici p. 176, je souligne.

116 - A. Abbott, « History and Sociology... », art. cit., p. 224-225 ; *Id.*, *Chaos of Disciplines*, *op. cit.*, p. 116. Dans cette perspective, on peut considérer comme de la « sociologie pure » les expérimentations consistant à concentrer le récit historique sur une année précise, comme le fait James Shapiro pour restituer avec force détails les liens entre la trajectoire de William Shakespeare et son contexte historique : James Shapiro, *1599: A Year in the Life of William Shakespeare*, Londres, Faber and Faber, 2006 ; *Id.*, *The Year of Lear: Shakespeare in 1606*, New York, Simon and Schuster, 2015. Ces expérimentations s'opposent en tout cas aux récits décrivant une période plus longue, mais dans lesquels l'analyse repose largement sur des interprétations personnelles, les données sur la trajectoire du dramaturge étant notoirement lacunaires. Si l'on partage l'intérêt d'A. Abbott

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

comme processus » est, au contraire, de permettre de traiter enfin « le problème des multiples couches temporelles du changement [social] », qui explique le divorce entre histoire et sociologie. Il s'agit, dès lors, non seulement d'identifier les processus aux rythmes différents qui modèlent un espace social donné, mais aussi de penser comment ces processus peuvent se « conditionner mutuellement » [117].

Par exemple, si l'analyse de la dynamique des territoires académiques de *Chaos of Disciplines* met en évidence un processus de concurrence interdisciplinaire au rythme lent et un processus de compétition intradisciplinaire (« fractal ») plus frénétique, elle révèle aussi que la solidité de l'ensemble s'explique par l'entrecroisement des structures sociales et culturelles créées aux deux niveaux. Dans ces descriptions, le contraste entre la grande stabilité du système des disciplines et leur agitation interne montre que la longévité des formes sociales repose sur l'accrochage de lignages aux temporalités distinctes [118]. Cette stabilité n'annule toutefois pas la sensibilité de l'écologie universitaire à l'influence de processus se déroulant à d'autres niveaux encore, et qui viennent modifier ses règles du jeu : ainsi, l'une des exceptions à la stabilité structurelle du système universitaire états-unien est la biologie, qui a été « éclatée entre plusieurs départements » sous l'influence de processus débordant l'écologie universitaire qui ont entraîné un afflux de financements pour la recherche biologique [119]. L'intérêt pour la réflexion développée sur des niveaux multiples marque aussi l'enquête menée avec James Sparrow sur l'impact qu'ont eu les « changements sociaux massifs et les événements dramatiques des années de guerre et de la période qui l'a juste suivie » sur la « démographie, les institutions et le développement intellectuel » de la sociologie états-unienne [120].

De même, du côté du système des professions, A. Abbott souligne l'importance de la prise en compte de la « structure temporelle » des écologies, marquées

pour la contextualité, on comprend qu'il n'y a pas de paradoxe à considérer que ce sont les études de J. Shapiro qui, tout en se concentrant sur une séquence courte, permettent de « réanimer le monde » de Shakespeare (pour reprendre une formule du compte rendu de Michael NEILL, « Glimpsed in the Glare », *London Review of Books*, 37-24, 2015, p. 39-41) et de mieux saisir les ressorts contextuels de sa carrière. La définition des niveaux pertinents de l'analyse processuelle est une opération du chercheur – et non un credo arrêté dans une hiérarchie valorisant *a priori* le niveau macro.

117 - A. ABBOTT, « History and Sociology... », art. cit., p. 224-225 et 230. Le défi est aussi méthodologique, car ce type d'enquête implique de recueillir des données sur plusieurs niveaux : *Id.*, « What Do Cases Do... », art. cit., p. 59-60.

118 - *Id.*, *Chaos of Disciplines*, *op. cit.*, p. 122-123, 128, 148 et 152.

119 - *Ibid.*, p. 122-123. Les considérations récentes d'A. Abbott sur l'évolution des conditions du travail de recherche confirment que ces influences constituent une importante source de changements écologiques (aujourd'hui bien documentés par de nombreux travaux sur la « managérialisation » de la recherche et de l'université). Voir Andrew ABBOTT, *Digital Paper: A Manual for Research and Writing with Library and Internet Materials*, Chicago, The University of Chicago Press, 2014 ; *Id.*, « Dans les yeux des autres », art. cit., p. 437-462.

120 - Andrew ABBOTT et James T. SPARROW, « Hot War, Cold War: Structures of Sociological Action, 1940-1955 », *in* C. CALHOUN (dir.), *Sociology in America: A History*, Chicago, The University of Chicago Press, 2007, p. 281-313.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

par des « rythmes et des cycles d'acteurs » différents [121]. Là aussi, la temporalité des processus caractéristiques des « champs interactionnels » que sont les écologies contraste avec l'évolution bien plus lente de l'ensemble du système, dont la « constitution centrale » n'a que peu évolué en deux cents ans [122]. Estimant assister aujourd'hui à un changement de régime à ce niveau, A. Abbott s'est d'ailleurs étonné du faible intérêt des lecteurs de *The System of Professions* pour les récentes transformations subies par le professionnalisme dans l'« ère du néolibéralisme et du capitalisme global triomphant [123] ». À une autre échelle, les cas mobilisés dans *The System of Professions* montrent combien l'histoire d'une profession dépend aussi bien de l'évolution lente de cette matrice de relations que de ses échanges quasi permanents avec ses concurrents et partenaires (sur les lieux d'exercice de son activité) et des rapports moins soutenus qu'elle entretient avec les acteurs publics, juridiques et médiatiques (dans les autres « arènes »). Comprendre sa dynamique, c'est aussi comprendre les rapports entre cette histoire et les processus de *turnover*, par exemple, qui peuvent toucher la population des professionnels : la situation d'une profession dans la division du travail peut se maintenir alors même que cette population se renouvelle complètement ; à l'inverse, une même population peut connaître « un changement complet d'identité collective » en raison d'une évolution de cette division du travail [124]. Cette question des liens entre niveaux est déjà posée dans la sociologie des professions d'A. Abbott, où il met au jour « plusieurs strates d'interaction, opérant chacune à différentes vitesses, de telle manière que [les strates] les plus lentes permettent aux éléments qui sont négociés dans [les strates] les plus rapides d'acquérir de la stabilité [125] ».

La décomposition du processus social en lignages vaut aussi à d'autres échelles, ainsi que l'illustre, notamment, l'expérience d'une désynchronisation entre la carrière personnelle d'un chercheur (A. Abbott lui-même, en l'occurrence) et la trajectoire d'une institution disciplinaire (la Social Science History Association ou SSHA). La nostalgie de l'ancien étudiant pour une aventure intellectuelle interdisciplinaire qui se serait routinisée (nostalgie décrite comme une « expérience de cohorte ») doit ici laisser place au constat d'un éloignement des lignages – l'évolution de la carrière du professeur accroît sa dépendance vis-à-vis d'autres types d'interactions et d'institutions, et affaiblit en même temps son entraînement par la dynamique propre à la SSHA [126]. De façon moins anecdotique, cette décomposition des lignages est pensée comme un moyen de préciser la spécificité des trajectoires individuelles dans l'analyse processuelle et la réflexion sur les diverses temporalités du changement social. Pour A. Abbott, cette spécificité est liée à leur longueur et à leur cohérence exceptionnelles dans le flux du monde d'événements, notamment par rapport aux organisations (associations, congrégations, mais surtout

121 - A. ABBOTT, « Linked Ecologies... », art. cit., p. 254.
122 - *Id.*, *The System of Professions...*, *op. cit.*, p. 176.
123 - *Id.*, « Dans les yeux des autres », art. cit.
124 - *Id.*, « From Causes to Events », art. cit., p. 191.
125 - *Id.*, *The System of Professions...*, *op. cit.*, p. 113.
126 - *Id.*, « Life Cycles in Social Science History », art. cit.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

entreprises) qu'elles peuvent croiser – et ce, d'autant plus que l'espérance de vie s'accroît et que, dans le même temps, l'évolution du monde de l'entreprise (vers « un monde de *turn-over* et de changements rapides, de restructurations organisationnelles et de prestidigitation financière, de réseaux et de relations personnelles ») rend plus manifeste que jamais le caractère provisoire des structures dessinées par les organigrammes [127]. La « masse d'expériences » que les individus peuvent transporter d'une époque ou d'un régime à un autre explique leur capacité d'action (leur « immense force sociale »). Elle témoigne aussi de l'erreur qui consiste à isoler ces périodes ou ces régimes les uns des autres : il est par exemple impossible de saisir le sens social de la Grande Dépression états-unienne si l'on oublie qu'elle « s'est imposée à des personnes qui avaient dans leur grande majorité connu des périodes de réelle prospérité [128] ».

Le rôle de la contingence et la place de l'individu

A. Abbott présente la théorie des liens entre niveaux comme un moyen d'unifier le champ des sciences sociales, en s'appuyant sur une conception littérale et markovienne du monde d'événements. Cette dernière a, selon lui, le mérite de supprimer de faux problèmes épistémiques en réduisant à l'instant la portée de la causalité historique : dans un « monde réellement markovien [...] seul existe [en effet] le passé immédiat et son passage dans le présent ». Dès lors, « la causalité historique n'a aucune profondeur » et elle n'a pas d'autres vecteurs que des interactions locales [129]. La partition entre micro et macro (niveaux, échelles...) figure parmi les problèmes éliminés, puisque cette perspective implique que « micro et macro ne sont pas équivalents à réel et émergent ; les entités macro et micro sont toutes émergentes [130] ». De ce point de vue, il n'est pas nécessaire de distinguer différents modes de constitution pour les acteurs sociaux, qu'ils renvoient à des individus ou à des collectifs : « les individus et les structures sociales *de tous types* sont les produits instantanés de relations définies sur le flot infini des événements [131] ».

Q. Deluermoz note l'éloignement des propositions d'A. Abbott par rapport à une tradition historiographique comme celle des « histoires de la France ou de l'Europe au XIX^e^ siècle, souvent orientées par un grand récit (parfois téléologique) de la modernisation économique, sociale, culturelle et politique [132] ». Dans le cadre du monde d'événements (comme dans la « temporalité événementielle »

127 - Andrew ABBOTT, « Organizations and the Chicago School », *in* P. S. ADLER (dir.), *The Oxford Handbook of Sociology and Organization Studies: Classical Foundations*, Oxford, Oxford University Press, 2009, p. 399-420, ici p. 419.
128 - *Id.*, « The Historicality of Individuals », art. cit., p. 3, 5 et 7.
129 - *Id.*, *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 20-23 et 296 ; *Id.*, « On the Concept of Turning Point », art. cit., p. 257 ; *Id.*, « From Causes to Events », art. cit., p. 194 ; *Id.*, « Temporality and Process in Social Life », art. cit., p. 235.
130 - *Id.*, « Things of Boundaries », art. cit., p. 864.
131 - *Id.*, *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 22, je souligne.
132 - Q. DELUERMOZ, « Abbott et la question du temps... », art. cit., p. 139.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

de W. Sewell [133]), il n'existe pas, en effet, de « grands récits » – au sens où on pourrait les déconnecter de « petits récits ». Au contraire, plus la temporalité d'un récit est longue, moins les processus qu'il décrit suffisent pour expliquer le sens de l'histoire. Ce point a son importance, car l'un des handicaps des sciences sociales vient, selon A. Abbott, de la tendance des « meilleurs théories du macro[social] » (celles d'É. Durkheim, de K. Marx, de M. Weber) à concevoir l'ordre microsociologique comme fixe, alors que ses analystes montrent qu'il est, à l'inverse, « extrêmement ouvert et incertain » [134]. En considérant, avec A. Whitehead (ou avec Gaston Bachelard, dont les formules, tout aussi radicales, sont sans doute plus connues en France [135]), que même les structures les plus pérennes nécessitent la répétition d'événements similaires, on peut réparer cette erreur et se donner la possibilité de comprendre l'irréductible contingence du monde social.

La promotion de la fibre narrative de l'historien va souvent de pair avec la reconnaissance « antipositiviste » de l'importance de la contingence dans la succession des séquences historiques [136]. Fidèle à son lignage pragmatiste [137], A. Abbott ne trahit pas ce constat [138], et le positivisme narratif repose aussi sur une clarification des formes et du rôle de la contingence dans les processus de transition entre séquences. La contingence est ici pensée comme résultant de la diversité des processus en cours, dont l'agencement complexe réduit à néant l'intérêt d'une lecture téléologique du déroulement historique – quand bien même il serait séquencé en « régimes ». Cela dit, l'ambition d'A. Abbott n'est pas de réaffirmer le privilège des micro-descriptions, mais plutôt de fonder une sociologie historique capable de saisir (de mettre en récit) les modalités de cette connexion entre des processus aux temporalités multiples.

L'enjeu est notamment de comprendre comment des événements ponctuels et dépendants de décisions individuelles (comme un assassinat ou le refus d'obtempérer d'un militaire), ou des singularités personnelles (comme la forme du nez de Cléopâtre), peuvent produire des changements de forte magnitude dans l'ordre public [139]. L'actualité récente en a fourni un exemple avec la mort d'Antonin Scalia, l'un des juges de la Cour suprême des États-Unis, perçue par certains commentateurs comme un événement augurant le « sauvetage de notre planète », compte tenu de la constante opposition du juge à une législation actant une participation

133 - W. H. Sewell, « Three Temporalities... », art. cit.
134 - A. Abbott, « Conceptions of Time and Events... », art. cit., p. 179, n. 28.
135 - « Ce qui dure le plus est ce qui recommence le mieux », disait G. Bachelard, qui voyait également « le passé aussi vide que l'avenir, l'avenir aussi mort que le passé », cité *in* J.-C. Perrot, « Le présent et la durée dans l'œuvre de Braudel », art. cit., p. 174-175.
136 - W. H. Sewell, « Three Temporalities... », art. cit.
137 - « Le sens de la contingence propre au pragmatisme est sans doute le meilleur remède qui se puisse opposer à [la] propension contraire qui nous conduit à donner à nos habitudes et aux formes incrustées de la vie sociale et individuelle la marque de la nécessité », cité *in* Jean-Pierre Cometti, *Qu'est-ce que le pragmatisme ?*, Paris, Gallimard, 2010, p. 282.
138 - A. Abbott, « What Do Cases Do... », art. cit., p. 60.
139 - *Ibid.*, p. 68.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

accrue de son pays à la protection de l'environnement [140]. L'importance à accorder à ce genre d'événement renvoie à des conceptions très différentes de l'enquête historique et de la marche du monde : à un Voltaire imputant une part de responsabilité dans les massacres de la Saint-Barthélémy aux maux d'estomac de Charles IX, on peut opposer un Léon Tolstoï (souvent considéré comme un narrateur modèle en sciences sociales) moquant « le raisonnement selon laquelle la Russie est restée puissante parce que Napoléon avait un gros rhume le 26 août [...] et [qui fait du] valet de chambre qui, le 24 août, oublia de [lui] donner ses bottes notre sauveur [141] ». Pour le romancier, ce type d'événement ne représente rien face à l'inertie du nombre, et « la marche des choses de ce monde est arrêtée d'avance » par les volontés de milliers d'hommes (en l'occurrence des soldats). Il semble donc hors de question, pour lui, que l'élan pris au niveau macro puisse être brisé par un événement singulier, quand bien même celui-ci toucherait un acteur clé du processus considéré. Mais que pensait Tolstoï du nez de Cléopâtre ?

La question de la sensibilité de l'histoire du monde vis-à-vis de cet appendice marque d'une autre façon la possible influence de contingences individuelles sur l'orientation de vastes configurations. C'est l'un des exemples canoniques de l'histoire contrefactuelle. Même s'il l'emprunte à Blaise Pascal pour souligner la contingence du processus social [142], A. Abbott n'engage pas de discussion avec la littérature « contrefactualiste », bien qu'elle affronte justement des problèmes qui lui sont chers, à la recherche « des possibilités évanouies, [...] ce foisonnement d'expériences contraires qui ne furent pas brisées sans peine [143] ». On peut le regretter, tant sa conception de l'histoire et sa promotion d'une méthode de narration « par cas », ouverte à une « constellation de facteurs » de différentes natures, dépassant largement la liste des variables dites indépendantes du paradigme du même nom, pourraient trouver dans ce courant historiographique de quoi nourrir sa pensée de la contingence historique. Rien ne peut en tout cas être « arrêté d'avance », comme l'écrit Tolstoï, pour le sociologue de Chicago, qui insiste au contraire sur l'ouverture de tout processus social et refuse de considérer *a priori* qu'il existe des structures qu'aucun événement ne pourra jamais transformer – aussi stables soient-elles en apparence. Les lignages qui dessinent ces structures reposent en effet sur des interactions et sont donc toujours ouverts à des événements pouvant les défaire : « aucune structure n'existe en dehors du présent, immune à l'action [144] ». Mieux, ces interactions « créent la possibilité de changements soudains sous une apparence de stabilité », comme les gorges d'une serrure

140 - Parmi les titres des articles de la presse internationale : « How Scalia's Death Will Change the Supreme Court, America, and the Planet », « How Antonin Scalia's Death Could Save the Planet », « Scalia's Death May Have Saved the Planet »...

141 - Léon TOLSTOÏ, *La guerre et la paix*, Paris, Gallimard, 1952, p. 1022.

142 - A. ABBOTT, *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 5, n. 1.

143 - Selon la formule de F. Braudel, citée *in* J. REVEL, « Introduction », art. cit., p. 25. Sur l'histoire contrefactuelle, voir Quentin DELUERMOZ et Pierre SINGARAVÉLOU, *Pour une histoire des possibles. Analyses contrefactuelles et futurs non advenus*, Paris, Éd. du Seuil, 2016.

144 - A. ABBOTT, *Department and Discipline...*, *op. cit.*, p. 225.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

qui attend sa clé. Selon A. Abbott, il faut l'admettre pour l'histoire d'un couple, pour celle d'un collectif scientifique ou pour celle d'une entité plus vaste encore. Ainsi, le bloc de l'Est avait sans doute connu des moments de fragilité avant 1989, mais « personne ne l'avait remarqué et tourné la clé dans la serrure » [145].

L'insistance sur la contingence apparaît chez A. Abbott comme un rappel de la diversité et de l'imprévisibilité des lignages, dont l'entremêlement dessine les structures (les traditions et les entités) du monde social. Il demeure toutefois possible, *a posteriori*, de cerner des séquences dans lesquelles l'ouverture des scénarios à venir est manifeste (y compris pour les acteurs concernés). En termes de programme de recherche, l'analyse « positiviste-narrative » d'un cas consiste alors à cerner dans quelles conditions certaines séquences d'une histoire collective peuvent être définies par une grande incertitude et trouver une issue dans un jeu d'interactions marqué par des logiques de situation. Il n'est pas impossible que l'on puisse connecter le produit de ces micro-contextes à l'ouverture d'un nouveau macro-régime. Davantage peut-être que la mort d'un juge suprême de presque quatre-vingts ans, dont l'effet global dépend certes du timing – autrement dit, en termes abbottiens, du moment auquel le lignage personnel (que la mort interrompt) se décroche d'autres lignages, juridique et politique – mais qui était naturellement prévisible à moyen terme, on peut penser à des moments d'indécision collective partagés par des représentants politiques en situation de crise. C'est précisément sur ce terrain qu'Ivan Ermakoff, lecteur attentif d'A. Abbott, a avancé des propositions conceptuelles éclairantes, à partir de travaux empiriques portant sur les abdications collectives. Il a notamment détaillé la façon dont on peut évaluer l'ouverture à la contingence d'une « configuration relationnelle » au cœur d'un processus de transition politique, comme la réunion de l'Assemblée constituante de la nuit du 4 août 1789 (avant de montrer comment l'analyse pourrait être généralisée à d'autres domaines d'activité) [146].

La folie du roi, celle de son assassin ou bien le nez de la reine constituent des éléments contingents du processus social dans la mesure où ils peuvent, à des moments particuliers *(time matters)*, donner une orientation inattendue à certaines structures relationnelles, et nouer ou dénouer l'entrelacs de lignages les composant jusqu'alors de manière apparemment sûre. Mais l'analyse de leur impact relève bien de la sociologie, éventuellement historique, et non de la psychologie : le caractère individuel de ces contingences tient uniquement à l'identification d'idiosyncrasies chroniques ou permanentes comme sources de perturbations collectives. L'individu n'apparaît pas de ce point de vue comme une entité nécessitant un statut analytique spécial, et la radicalité de la conception « événementielle » de la personne qu'A. Abbott emprunte à l'ontologie d'A. Whitehead ne fait pas entrave à son projet. Cette conception est déflationniste, dans le sens où elle tend à dévaluer

145 - *Id.*, *Time Matters...*, *op. cit.*, p. 297 ; *Id.*, « On the Concept of Turning Point », art. cit., p. 257-259. Voir aussi A. Abbott et Cofss, « 'Le monde est un monde d'événements'... », art. cit., p. 53.

146 - Ivan Ermakoff, *Ruling Oneself Out: A Theory of Collective Abdications*, Durham, Duke University Press, 2008 ; *Id.*, « The Structure of Contingency », *American Journal of Sociology*, 121-1, 2015, p. 64-125.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

la spécificité de l'être humain et de son agentivité dans le flot des lignages et des événements qui constituent le monde social. Dans cette perspective, la biographie est un lignage comme un autre, décrivant la reproduction d'un ensemble de relations entre les composantes d'un être humain [147]. Peut-être que les événements qui constituent les biographies sont extraordinairement plus nombreux que dans les autres lignages, mais cette spécificité est une différence de degré, non de nature, dans le monde d'événements (et sa connaissance relève en partie de la biologie). Dans cette ontologie, il n'y a pas de sujet, mais uniquement des objets en lien les uns avec les autres : « les objets persistants (et cartésiens) comme les pierres et les individus humains sont simplement des événements qui continuent d'arriver de la même façon [148] ». Ces idées sont en phase avec le refus du culturalisme affiché par A. Abbott. Mais elles paraissent aussi fondées sur des hypothèses trop coûteuses au regard de l'importance qu'il donne aux personnalités dans ses (auto)analyses les plus microsociologiques, par exemple dans sa description de la dynamique de la tradition sociologique de Chicago ou lorsqu'il donne les raisons ou explicite les intuitions qui ont guidé ses propres choix de chercheur. S'il est conscient de la difficulté à rendre compte de l'existence de « personnalités » dans l'ontologie d'A. Whitehead [149], il semble néanmoins implicitement reconnaître le statut spécifique de la personne humaine dans le déroulement du processus social.

Le statut encore incertain de l'individu, dans la sociologie processuelle d'A. Abbott, me paraît être au cœur d'un chantier encore peu exploré, celui de l'inscription des biographies dans la superposition et l'entremêlement des lignages constituant ce processus social. Le sociologue considère comme une facilité trompeuse l'explication de la persistance des « choses sociales » par le fonctionnement de la mémoire des individus [150]. Son intérêt pour le changement social se conjugue avec une ostensible insensibilité à la question des « mentalités » (une originalité bien visible en France, où elle a au contraire marqué les débats [151]). Mais A. Abbott note par ailleurs que l'impact mal compris de la longévité des individus réside dans la somme des expériences accumulées qu'ils sont en mesure de transporter dans des « présents » très différents [152]. Les sujets humains se caractérisent en outre par des capacités de se représenter le temps (et dans le temps) que certains commentateurs ont pu juger sous-évaluées dans la sociologie d'A. Abbott. Q. Deluermoz note ainsi qu'on pourrait trouver chez N. Elias de quoi compenser son indifférence pour ces capacités, qui peuvent gêner la compréhension de certaines dynamiques historiques (par exemple, celle de groupes sociaux comme la noblesse française qui, sous l'Ancien Régime, « fonde son pouvoir et sa définition sur une conception

147 - Voir *infra*, p. 626-627.
148 - A. Abbott, « Temporality and Process in Social Life », art. cit., p. 232-234.
149 - *Ibid.*, p. 234.
150 - A. Abbott, *Department and Discipline...*, *op. cit.*, p. 226.
151 - André Burguière, « Le changement social : brève histoire d'un concept », *in* B. Lepetit (dir.), *Les formes de l'expérience. Une autre histoire sociale*, Paris, Albin Michel, 1995, p. 253-272.
152 - A. Abbott, « The Historicality of Individuals », art. cit.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

essentiellement hiérarchique et anhistorique de l'univers [153] »). Pierre-Michel Menger estime, pour sa part, que la « désubstantialisation de l'acteur » liée à l'inspiration whiteheadienne et le « privilège du présent » de la sociologie processuelle d'A. Abbott conduisent à une dévaluation de la façon dont les acteurs peuvent se représenter le futur, qui serait préjudiciable à son modèle de l'action. Pour P.-M. Menger, « l'action, l'interaction et le changement sont impensables sans une axiomatique qui incorpore la nature téléologique de l'action », et qui passe par une prise en compte bien plus importante (et compatible avec la philosophie d'A. Whitehead) de cette capacité à se projeter dans le temps [154]. Il est sans doute également pertinent de considérer que les actions des individus peuvent se nourrir de théories communes de la temporalité, même si elles sont moins sophistiquées que celle qu'A. Abbott a examinée chez Henri Bergson [155]. *Relation to time matters, too*, pourrait-on dire.

D'une manière générale, les critiques des lecteurs français d'A. Abbott se concentrent sur ce modèle de l'action, qui leur paraît trahir un défaut de cohérence dans son œuvre. Pierre François souligne le hiatus entre la place réservée à l'(inter)action dans son épistémologie, en tant que source de causalité à privilégier dans la narration, et son « anthropologie déspécificatrice » reposant sur une ontologie événementielle qui ne fait pas de la saisie de l'activité individuelle une exception analytique [156]. De ce point de vue, il manquerait à A. Abbott une philosophie de l'action pour éliminer cette incohérence. I. Ermakoff établit un constat convergent, regrettant que l'importance accordée aux interactions et aux personnalités dans ses comptes rendus empiriques (parfois non dénués de psychologisme) ne l'ait pas conduit à réviser son attachement à une théorie faisant de l'acteur individuel « rien moins qu'une fiction [157] ». Ce hiatus est encore accentué par l'importance croissante qu'A. Abbott entend accorder à l'émotion des acteurs dans le

153 - Q. Deluermoz, « Abbott et la question du temps... », art. cit.

154 - Pierre-Michel Menger, « Temporalité, action et interaction », *in* D. Demazière et M. Jouvenet (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 1, p. 145-170.

155 - A. Abbott, « Temporality and Process in Social Life », art. cit., p. 214-224. Ces remarques donnent un relief supplémentaire au dialogue qu'il reproduit dans « Process and Temporality in Sociology... », art. cit., p. 393. A. Abbott illustre en effet son invitation à se concentrer sur la marche des acteurs, plutôt que sur les variables « causant » leur accession à divers statuts sociaux (voir *supra*, p. 603), en relatant une scène de *Saturday Night Fever* qui voit le personnage joué par J. Travolta s'opposer à son patron au sujet, précisément, de son mode de projection dans le temps : *« fuck the future »*, dit le premier, qui pense avant tout à la chemise qu'il va porter lors de la soirée du lendemain ; *« no, Tony [...] the future fucks you »*, lui répond le second.

156 - Pierre François, « L'action chez Andrew Abbott. Pierre de touche ou chaînon manquant ? », *in* D. Demazière et M. Jouvenet (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 1, p. 171-190.

157 - I. Ermakoff, « La causalité linéaire... », art. cit., p. 412. Contextualisant cette orientation, il concède qu'elle s'explique sans doute en partie par « l'état du champ de la recherche sociologique au moment où Abbott entreprend de l'investir : la description des structures séquentielles était alors le terrain le plus vierge et donc celui exigeant le plus d'investissement méthodologique » (p. 414).

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

développement (« humaniste ») de sa sociologie processuelle, alors qu'il avait jusqu'alors cantonné leur prise en compte à un essai de « sociologie lyrique » fondé sur des principes très différents, à titre d'expérience heuristique « contre la narration » [158]. Répondant aux objections de P.-M. Menger, I. Ermakoff et P. François, A. Abbott avance un argument de méthode, affirmant qu'il lui a été nécessaire de se livrer à une « analyse de la topologie du lien » avant de pouvoir entreprendre celle « de la qualité des liens », et il promet d'harmoniser les deux dans un futur traité, *The Social Process*, qui analysera en détail les types de liens dessinés par les trois termes d'émotion, d'action et de signification « au sein d'une ontologie radicalement différente » [159].

En attendant, il semble que le statut spécifique de l'individu humain (dans le récit du monde social) implique une analyse plus poussée de l'articulation entre les lignages biographiques et les autres types de lignage, afin de compléter la « théorie des liens entre niveaux » qu'A. Abbott conçoit comme un préalable à la synthèse de la sociologie et de l'histoire. Celle-ci est fondée sur des techniques de narration qui, lorsqu'elles sont mises en œuvre pour ordonner des données empiriques (y compris par A. Abbott lui-même), révèlent le rôle pratiquement sans équivalent, dans leur nature « événementielle », des projections dans le temps et des émotions qui informent les intentions des acteurs, ainsi que comme sources de contingences dans l'évolution des lignages du processus social [160].

L'un des aspects immédiatement lisible de l'originalité de la sociologie processuelle réside dans le dualisme des sources d'A. Abbott, sociologue nourri de la philosophie pragmatiste états-unienne, mais aussi taraudé par la question de l'ordre et des structures sociales – et, finalement, par celle de l'« encodage » (un terme clé de *Processual Sociology*) de cet ordre dans des lignes d'interactions. Rapidement, l'influence de la première conduit A. Abbott à abandonner l'image arrêtée du modèle de T. Parsons et à inverser la question posée sous le schéma fonctionnaliste : « comment un changement social peut-il advenir dans une société ordonnée ? » Car si l'« on peut tout à fait expliquer la stabilité comme conséquence d'un changement continu, [...] on ne peut en revanche pas expliquer le changement comme une conséquence de la stabilité » [161]. Dès lors, plus rien n'est « fait » en matière d'ordre social, tout est « en train de se faire » (personnes et structures), dans un flux permanent d'interactions constituant des événements dont les sciences sociales sont en mesure de comprendre rétrospectivement la portée, les conséquences historiques.

158 - A. Abbott, *Processual Sociology*, *op. cit.* Voir l'essai initial dans Andrew Abbott, « Against Narrative: A Preface to Lyrical Sociology », *Sociological Theory*, 25-1, 2007, p. 67-99.

159 - *Id.*, « Dans les yeux des autres », art. cit., p. 454-456.

160 - On peut ajouter qu'une telle perspective accroît encore l'intérêt des affinités entre le projet d'A. Abbott et celui de la micro-histoire : Claire Lemercier, « Abbott et la micro-histoire. Lecture croisée », *in* D. Demazière et M. Jouvenet (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*, vol. 2, p. 105-125.

161 - A. Abbott et Cofss, « 'Le monde est un monde d'événements'... », art. cit., p. 51.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

Observer l'activité des hommes doit permettre de saisir cette alchimie sociale qui les voit produire du discontinu à partir de « la continuité absolue du mouvement ». Comme l'a écrit Tolstoï, encore, cette recherche des discontinuités est une source d'illusions [162], mais c'est aussi la seule voie pour les sciences sociales.

Au-delà de l'exercice consistant à assouvir la curiosité intellectuelle suscitée par des propositions émanant d'un *homo academicus* d'une espèce aujourd'hui rare, le but de cet article est également de mettre au jour les pistes qu'elles ouvrent pour des recherches à venir. Si le lexique d'A. Abbott a évolué, la précision conceptuelle croissante et la constance de ses principales idées ont contribué à renforcer la cohérence d'une œuvre fondant ses innovations sur l'éloignement de ses sources d'inspiration (suivant une méthode tirée d'une lecture fractale de l'espace disciplinaire) et des exercices d'inversion heuristique qui portent sur des couples conceptuels classiques du vocabulaire des sciences sociales (qui l'entraîne à penser « les choses des frontières » plutôt que l'inverse [163], ou à envisager l'abondance, plutôt que le manque, comme le problème central pour l'analyse sociale [164]). Quelque peu délaissé par son inventeur, le positivisme narratif devra bénéficier de davantage de mises à l'épreuve empiriques pour s'imposer comme un nouveau paradigme. Conçu pour résister à l'hégémonie de la « pensée des variables » qui marque le contexte états-unien des années 1970 et 1980, il a néanmoins permis de préciser les termes d'une approche processuelle qui ouvre d'ores et déjà des perspectives attrayantes et intégratives pour de nombreux problèmes et domaines d'enquête [165]. La diversité de ces terrains est importante, compte tenu de l'ambition généraliste du projet d'A. Abbott : s'il estime en effet que les avancées théoriques importantes « découlent toujours d'un travail empirique extensif [166] », le sien s'est essentiellement concentré sur l'écologie des professions et celle des sciences humaines et sociales états-uniennes (si on laisse de côté les objets plus exotiques – les danses folkloriques, le marché du travail des entraîneurs sportifs ou celui des musiciens allemands du XVIII[e] siècle – qui lui ont permis de tester et développer les techniques d'analyse de séquences).

162 - « C'est chose incompréhensible pour l'esprit humain que la continuité absolue du mouvement. L'homme ne saisit les lois de n'importe quel mouvement que lorsqu'il en examine des unités arbitrairement découpées. Mais en même temps c'est de cette division arbitraire du mouvement continu en unités discontinues que naissent la plus grande partie des erreurs humaines », L. TOLSTOÏ, *La guerre et la paix*, *op. cit.*, p. 1069.

163 - A. ABBOTT, « Things of Boundaries », art. cit.

164 - *Id.*, « The Problem of Excess », art. cit. Cette heuristique de l'inversion entraîne A. Abbott à s'attaquer à des sommets bien connus de la sociologie, mais en empruntant une voie alternative et bien souvent balayée par des vents contraires. Abordant le « problème de l'abondance » par sa face nord, il considère par exemple que la façon dont nos sociétés modernes gèrent l'excès (de population, de pollution, d'information, de biens de consommation...) mérite une conceptualisation théorique. Dans cette perspective, la rareté apparaît davantage comme le produit de dispositifs normatifs de gestion de l'abondance (qui, autrement, paralyserait toute action en répandant « le mal de l'infini » visé par É. Durkheim) que comme sa négation.

165 - Voir les contributions rassemblées dans les deux volumes de D. DEMAZIÈRE et M. JOUVENET (dir.), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, *op. cit.*

166 - A. ABBOTT, « Reflections on the Future of Sociology », art. cit., p. 299.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

En particulier, la sociologie processuelle d'A. Abbott offre une alternative intéressante dans des domaines où la cohabitation est malaisée entre des approches structuralistes ou institutionnalistes, d'un côté, et la pensée des réseaux et de la mobilité, d'un autre côté. Afin d'en prendre brièvement la mesure, on peut évoquer l'exemple des *science and technology studies (STS)*, où cette tension est très présente – et où de nombreux sociologues, historiens et ethnologues ont, comme lui, montré la fertilité de l'enquête sur le *« boundary work »*, c'est-à-dire sur les interactions se déroulant aux frontières internes et externes des mondes scientifiques, et contribuant à les transformer [167]. La constitution des communautés professionnelles ou intellectuelles à partir de zones frontières s'inscrit chez A. Abbott dans plusieurs processus dont les rythmes définissent des temporalités variables. De même, la dynamique d'un domaine scientifique résulte de l'articulation de processus naturels et expérimentaux, de carrières individuelles, de trajectoires institutionnelles, d'histoires nationales et internationales [168], et la réflexion d'A. Abbott sur la contextualité des lignages apparaît également susceptible d'ouvrir de nouvelles pistes dans une littérature où la précision ethnographique a rarement nourri la réflexion sur les temporalités [169]. En associant innovations incrémentales et radicales, « science normale » et « innovation de rupture », le monde scientifique présente un terrain d'expérimentation fertile pour discuter les conceptualisations d'A. Abbott, qui permettent de dépasser le schéma de l'alternative mentionnée par Q. Deluermoz entre une perspective configurationnelle sur le changement historique, souvent associée à N. Elias, et le modèle foucaldien de la rupture brutale d'*épistémè* [170]. Et ce, d'autant plus que les *STS* ont déployé toute une gamme de modèles narratifs pour penser les révolutions scientifiques ou les changements de paradigme, en les associant tantôt à des actions individuelles (intentionnelles ou hasardeuses) situées sur des

167 - Thomas F. GIERYN, « Boundaries of Science », *in* S. JASANOFF *et al.* (dir.), *Handbook of Science and Technology Studies*, Thousand Oaks, Sage Publications, 1995, p. 393-443 ; Terry SHINN et Pascal RAGOUET, *Controverses sur la science. Pour une sociologie transversaliste de l'activité scientifique*, Paris, Raisons d'Agir, 2005 ; Antonella ROMANO, « Fabriquer l'histoire des sciences modernes. Réflexions sur une discipline à l'ère de la mondialisation », *Annales HSS*, 70-2, 2015, p. 381-408, ici p. 397. Pour une étude de cas consacrée aux scientifiques du « nanomonde », voir Morgan JOUVENET, « Boundary Work between Research Communities: Culture and Power in a French Nanosciences and Nanotechnology Hub », *Social Science Information*, 52-1, 2013, p. 134-158.

168 - Morgan JOUVENET, « Des pôles aux laboratoires : les échelles de la coopération internationale en paléoclimatologie (1955-2015) », *Revue française de sociologie*, 57-3, 2016, p. 563-590.

169 - Plusieurs historiens ont souligné le déficit de réflexion sur le contexte et l'historicité des sciences dans cette littérature : Peter GALISON, « Ten Problems in History and Philosophy of Science », *Isis*, 99, 2008, p. 111-124 ; Steve SHAPIN, « Discipline and Bounding: The History and Sociology of Science as Seen Through the Externalism-Internalism Debate », *History of Science*, 30, 1992, p. 333-369. Si les *STS* nées dans les années 1970 ont ouvert « le temps de la science en contexte », elles ont aussi favorisé une rupture avec les « grands récits » (comme celui de la révolution scientifique, voir A. ROMANO, « Fabriquer l'histoire des sciences modernes... », art. cit.) qui a pu limiter l'effort de contextualisation temporelle.

170 - Q. DELUERMOZ, « Abbott et la question du temps... », art. cit.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press

lignages biographiques, tantôt à un travail collectif (dans un cadre sous-disciplinaire ou le temps d'un projet) structuré par l'entrecroisement de lignages hétérogènes. C'est dans ce cadre que la notion de « régime », par exemple, a connu un regain d'intérêt en *STS* [171], en permettant, comme chez A. Abbott, de penser la pluralité des configurations et des processus qui nourrissent la production scientifique, et de les mettre en séquences.

Morgan Jouvenet
Laboratoire Printemps (CNRS/UVSQ/Université Paris-Saclay)

171 - A. ROMANO, « Fabriquer l'histoire des sciences modernes... », art. cit., p. 391. Voir les usages du terme dans Dominique PESTRE (dir.), *Histoire des sciences et des savoirs*, 3 vol., Paris, Éd. du Seuil, 2015.

https://doi.org/10.1353/ahs.2016.0116 Published online by Cambridge University Press